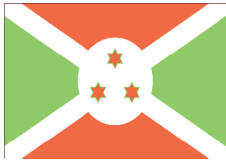


REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTIO  
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

## MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MATANA



**Province BURURI**

**Bururi, Septembre 2006**

## TABLE DES MATIERES

Pages

### LISTES DES BREVIATIONS

### PREFACE

### INTRODUCTION

<b>CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....</b>	<b>1</b>
1.1. Situation géographique.....	1
1.2. Organisation administrative.....	1
1.3. Climat.....	3
1.4. Relief et hydrographie.....	3
1.5. Les sols.....	3
1.6. Flore et faune .....	4
<b>CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....</b>	<b>5</b>
2.1. Estimation de la population de la commune Matana de 2003-2010.....	5
2.2. Population et densité moyenne 2005 .....	5
2.3. Structure de la population commune .....	6
2.4. Population active et population à charge.....	6
<b>CHAPITRE III. AGRICULTURE.....</b>	<b>8</b>
3.1. Généralités.....	8
3.2. Situation actuelle des principales cultures.....	9
3.3. Facteurs de production.....	12
3.4. Les Intervenants.....	14
<b>CHAPITRE IV. ELEVAGE.....</b>	<b>15</b>
4.1 Situation actuelle de l'Élevage.....	15
4.2. Types d'Élevage et effectifs par espèce.....	18
4.3. Santé animale.....	23
4.4. Financement.....	25
4.5. Situation du personnel soignant.....	25
4.6. Principaux produits et sous produits d'Élevage.....	25
4.7. Intervenants.....	25

<b>CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....</b>	<b>26</b>
<b>CHAPITRE VI. FORETS.....</b>	<b>27</b>
6.1. Généralités.....	27
6.2. Boisements naturels .....	27
6.3. Reboisement ou boisement artificiel .....	27
6.4. Agro foresterie .....	28
6.5. Exploitation forestière.....	29
6.6. Intervenants.....	30
<b>CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET RTISANAT.....</b>	<b>31</b>
7.1. Industrie.....	31
7.2. Artisanat.....	31
7.3. Intervenants.....	33
<b>CHAPITRE VIII GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS .....</b>	<b>34</b>
8.1. Situation actuelle du secteur.....	34
8.2. Disponibilité des matériaux de construction.....	34
<b>CHAPITRE IX. ENERGIE.....</b>	<b>35</b>
9.1 Energie hydroélectrique. ....	35
9.2. Desserte en énergie salaire .....	35
9.3. Bois de chauffe .....	35
9.4. Intervenants .....	35
<b>CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES .....</b>	<b>36</b>
10.1. Commerce .....	36
10.2. Les services.....	47
<b>CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....</b>	<b>49</b>
11.1. Situation actuelle.....	49
11.2. Réinsertion et réinstallation des sinistrés.....	52
11.3. Habitat.....	52
<b>CHAPITRE XII. SANTE .....</b>	<b>54</b>
12.1. Etat actuel du secteur dans la commune.....	54
12.2. Données épidémiologiques.....	54
12.3. Données sur la vaccination.....	54
12.4. VIH / SIDA.....	55
12.5. Médecine traditionnelle.....	55

12.6. Situation des infrastructures sanitaires.....	55
12.7. Ressources humaines.....	59
12.8. Intervenants.....	59
12.9. Approvisionnement en eau.....	50
<b>CHAPITRE XIII. EDUCATION.....</b>	<b>62</b>
13.1. Enseignement formel .....	62
13.2. Enseignement informel .....	66
13.3. Gestion du système scolaire .....	67
13.4. Efficacité du système.....	67
13.5. Etat des infrastructures et commodités à tous les niveaux d'enseignement.....	68
<b>CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORTS.....</b>	<b>69</b>
14.1. Jeunesse.....	69
14.2. Sport.....	71
14.3. Patrimoine culturel.....	72
14.4. Intervenants .....	60
<b>CHAPITRE XV. JUSTICE.....</b>	<b>73</b>
15.1. Généralités.....	73
15.2. Services judiciaires.....	73
15.3. Infrastructures.....	74
15.4. Equipements.....	74
15.5. Personnel.....	75
15.3. Justice gracieuse.....	75
15.4. Intervenants.....	75
<b>CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>76</b>
16.1. Facteurs favorables au développement.....	76
16.2. Contraintes au développement.....	77
16.3. Stratégies et actions à mener.....	79
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>91</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>93</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>95</b>

## LISTE DES ABBREVIATIONS

ABEC	: Association Burundaise des Exportateurs du Café
ASNS	: Appui aux Services Non Structurés
BTC	: Burundi Tobacco Company
BBCI	: Banque Burundaise pour le Commerce et l'Investissement
BCB	: Banque de Crédit de Bujumbura
BAD	: Banque Africaine de Développement
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
COGERCO	: Compagnie de Gérance du Coton
COTEBU	: Complexe Textile du Burundi
COGEMAMI	: Compagnie de Gérance de la Mini-Huilerie de Minago
CFA	: Centre de Formation Artisanale
CPA	: Centre de Production Artisanale
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNRSP	: Centre National pour la Réadaptation Socioprofessionnelles
CERES	: Centre d'Encadrement et de Réinsertion des Enfants Soleil
CAFOB	: Collectif des Associations Féminine et Organisation du Burundi
CDF	: Centre de Développement Familial
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
FAO	: Food Agriculture Organization
FNUAP	: Fonds des Nations-Unies pour la Population
IEC	: Information Education Communication
INSS	: Institut National de Sécurité Sociale
ISABU	: Institut des Sciences Agronomiques du Burundi
LOVINCO	:: Lovinfos Company
MPDR	: Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction
MST	: Maladies Sexuellement Transmissibles
OHP	:: Office de l'Huile de Palme
OTB	: Office du Thé du Burundi
OCIBU	: Office de Culture Industrielle du Burundi
OPDE	: Œuvre Humanitaire pour la Protection de l'Enfance Déshéritée
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement

PPL	: Projet d'Appui à la Planification Locale et au Renforcement des Capacités des communautés
PNLS	: Programme National de Lutte Contre le Sida
RDC	: République Démocratique du Congo
RUPO	: Rumonge Palm Oil
RN	: Route Nationale
RP	: Route Provinciale
RC	: : Route Communale
SODECO	: Société de Déparchage et de Conditionnement de l'Imbo
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SRD	: Société Régionale de Développement
SIDA	: Syndrome Immuno Déficience Acquis
SRDI	: Société Régionale de Développement de l'Imbo
TPO	: Transcultural Psychosocial Organisation
USAID	: United States of America for International Development
UNTH	: Unité Nationale de Transformation de l'Huile
UNICEF	: United Nation Infant and Children Found
VIH	: Virus d'Immuno - déficience Humaine

## PREFACE

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*

*A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.*

*Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.*

*En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .*

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**



## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient bon nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les publications diverses de différents ministères, ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un «Plan de Développement communal » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend des suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

# **CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE**

## **I.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE**

La commune Matana est délimitée au (à l') :

- Nord par la commune Ryansoro ;
- Nord-ouest par la commune Bisoro
- Est par la commune Ryansoro
- Ouest par la commune Mugamba
- Sud par la commune Songa ;

La commune Matana est située à 36km du chef lieu de provinces

### **1.1.1 Superficie en km<sup>2</sup>**

- Commune : 207,40
- Province : 2.465,12
- Pays : 27.834
- % commune /province : 8,41
- % commune /pays : 0,74

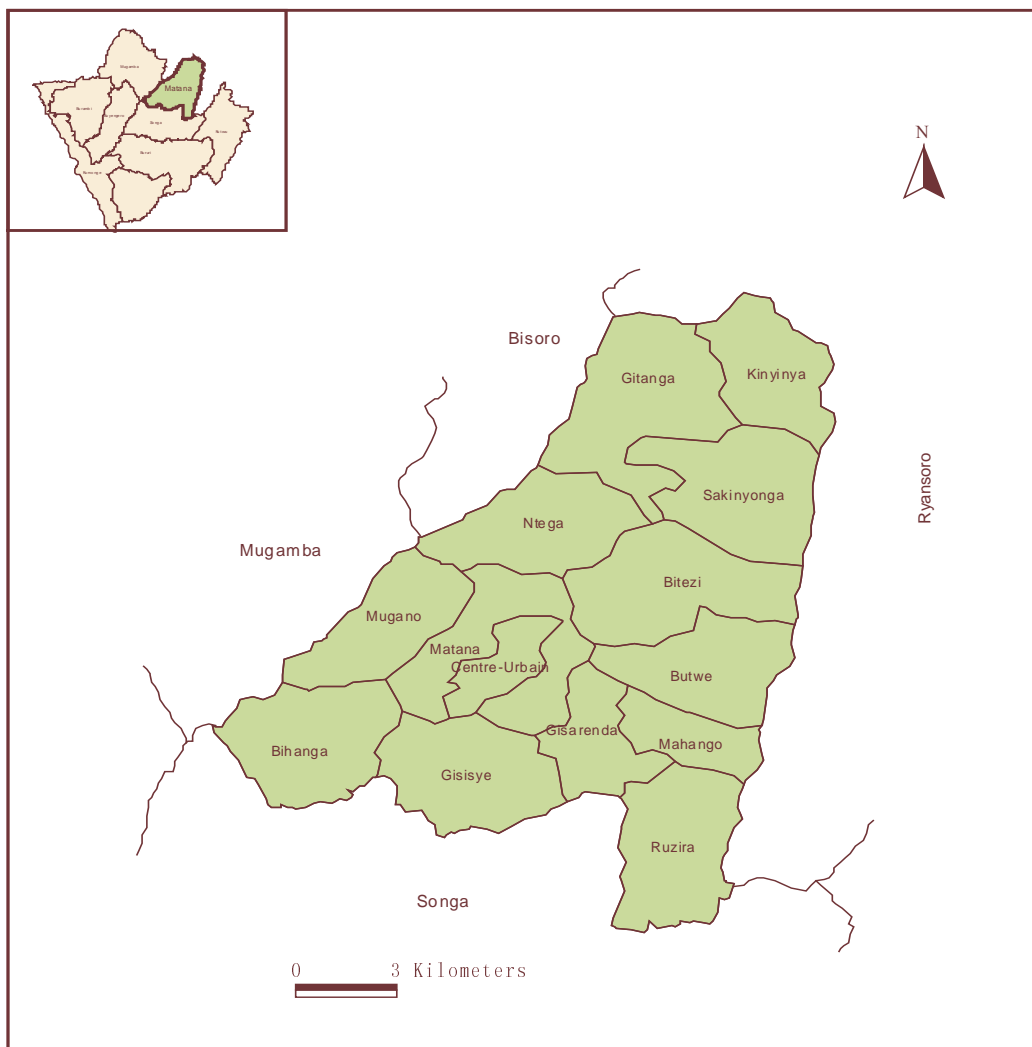
## **1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE**

Cette commune Matana compte 3 zones subdivisées en 14 collines.

Les 3 zones sont : Gasibe, Matana, Gisarenda

Les 14 collines de recensement sont : Bihanga, Bitezi, Butwe, Cumatana, Gisasarenda, Gisisye, Gitonga, Kinyinya, Mahango, Matana Mugano, Ntega, Ruzira, Sakinyonga. Signalons que le chef lieu de la province se trouve à 36 km de la commune.

## Découpage administratif de la commune



### **1.3. CLIMAT**

Le climat de la commune Matana est de type tropical tempéré humide par l'altitude avec huit mois de saison pluvieuse et quatre mois de saison sèche.

La pluviométrie moyenne est d'environ 1300mm, les températures moyennes maximales varient autour de 23°C, alors que les températures moyennes minimales varient autour de 12°C.

#### **1.3.1. Régions naturelles**

La commune Matana s'étend sur la seule région naturelle du Bututsi

##### **1.3.1.1. Région naturelle du Bututsi**

La commune Matana s'étend sur la région naturelle du Bututsi, caractérisée par un(e) :

- Topographie de plateaux ondulés ;
- Altitude moyenne : 1800 à 1900 m ;
- Climat de type tropical humide;
- Température moyenne annuelle entre 18 et 25°C
- Pluviométrie moyenne annuelle de 1300mm

Une végétation constituée par Eragrostis (Ishinge) avec de petits arbustes ici et là

### **1.4 RELIEF ET HYDROGRAPHIE.**

#### **1.4.1. Relief**

La commune Matana s'étend sur une grande partie de plateaux ondulés dans les 3 zones avec une altitude variant entre 1800 et 1900m.

#### **1.4.2. Hydrographie**

Le réseau hydrographique est dense et appartient à deux principaux bassins versants locaux : bassin versant de la rivière Ruvyironza et le bassin versant de la rivière Waga.

Ce réseau a joué un rôle important dans l'aménagement des sources d'eau potable (Rusengo), des abreuvoirs ( Ingomero), ainsi que dans l'irrigation des cultures des marais.

### **1.5. SOLS**

En commune Matana, les sols sont de toxicité aluminique élevée.

## **1.6. FLORE ET FAUNE**

### **1.6.1. Flore**

La commune Matana n'a de flore que l'ensemble des essences végétales qui constitue le gros des boisements artificiels de son territoire.

### **1.6.2. Faune**

En commune Matana, la faune est essentiellement dominée par les oiseaux, les ophidiens et les termites des eragrostis.

## **CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE**

### **2.1. ESTIMATION DE LA POPULATION DE LA COMMUNE MATANA DE 2003-2010**

Les projections démographiques réalisées par l'unité de planification de la population sur base des résultats du recensement général de la population s'étendent jusqu'en 2003. C'est donc à partir de ces données qu'on a allongé les projections jusqu'à l'année 2010 tout en supposant que le taux d'accroissement naturel est resté le même pour la commune et pendant toute la période (1990-2010).

Tableau n°2.1 : Projection de l'évolution de la population de la commune.

<b>Années</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
<b>Commune</b>								
Matana	35784	36439	37106	37785	38476	39180	39897	40627
<b>Total province</b>	<b>471009</b>	<b>479628</b>	<b>488406</b>	<b>497343</b>	<b>506445</b>	<b>515713</b>	<b>525150</b>	<b>534761</b>

Source : Département de la population

### **2.2. POPULATION ET DENSITE (2005)**

#### **2.2.1. Population**

- Commune : 37.106 habitants
- Province : 486 619 habitants ;
- Pays : 7 610 584 habitants ;
- % commune/ province : 7,6
- % commune/ pays: 0,49

#### **2.2.2. Densité moyenne**

- Commune: 179 hab/km<sup>2</sup> ;
- Province: 198 habitats/km<sup>2</sup> ;
- Burundi : 273 habitants/km<sup>2</sup>

La densité moyenne de la commune Matana est inférieure à la densité de la province et à celle du pays.

### 2.3. STRUCTURE DE LA POPULATION DE LA COMMUNE

La population de la commune Matana est jeune. En effet, 67% de la population de cette commune a moins de 25 ans.

Tableau n° 2.2 : Structure de la population par tranche d'âge

Tranche d'âge	Population
0- 4	6735
5- 9	5668
10- 14	5024
15- 19	4462
20- 24	3040
25- 29	2299
30- 34	1914
35- 39	1614
40- 44	1189
45- 49	975
50- 54	874
55- 59	521
60- 64	676
65- 69	552
70- 74	559
75- 79	329
85 et plus	570
<b>Total</b>	<b>37106</b>

Source : Département de la population

### 2.4. POPULATION ACTIVE ET POPULATION A CHARGE

La population à charge est dans l'ensemble supérieure à la population active dans la commune Matana (19437 sur 17669, soit un rapport de dépendance de 1,10).

Le pourcentage moyen de la population active de la commune est d'environ 47% ; il apparaît que chaque personne active de Matana situant dans la tranche d'âge de 15 à 64 ans doit prendre en charge une personne non active, soit un plus jeune de moins de 15 ans, soit un plus âgé de plus de 64 ans.

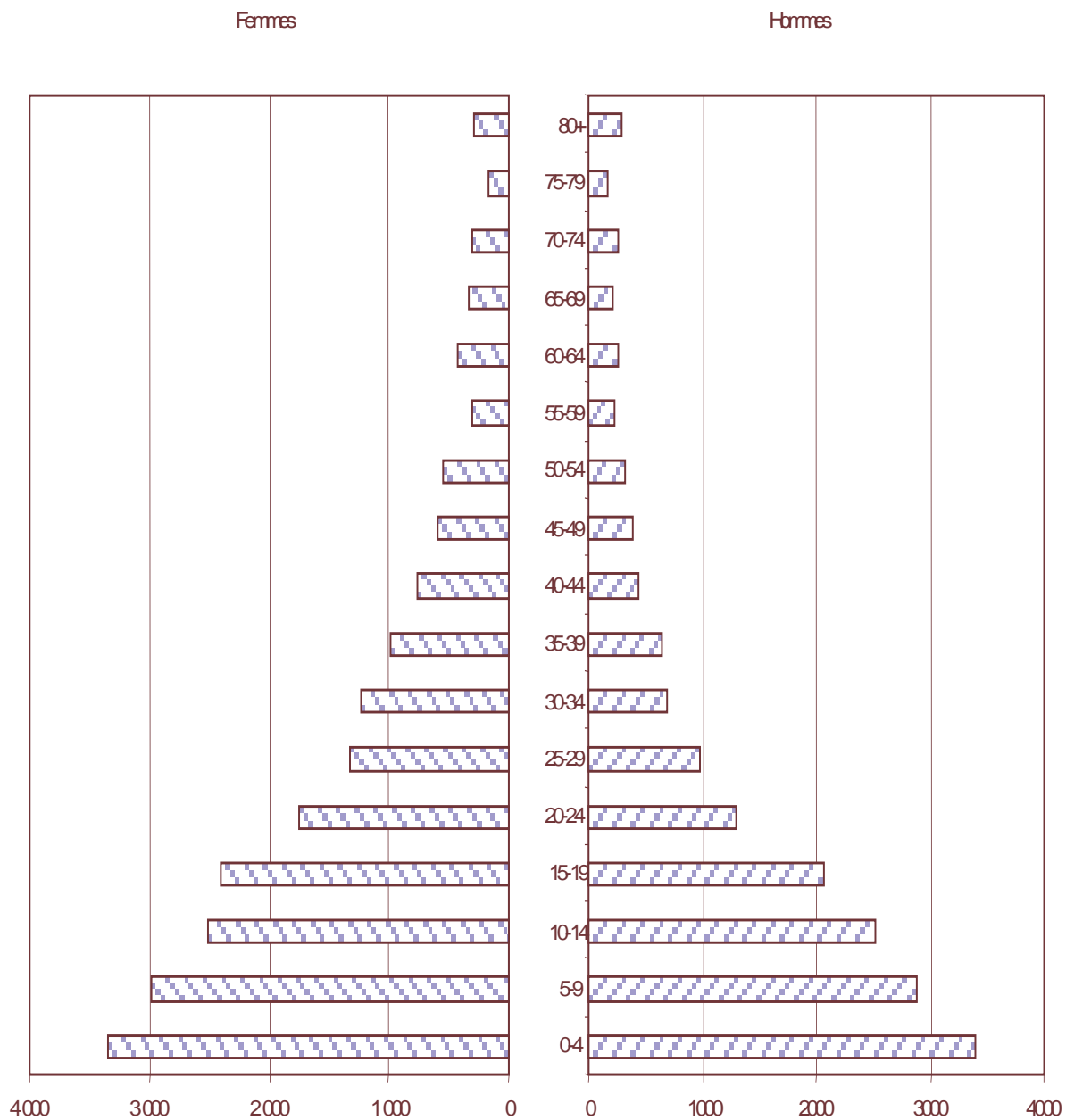
Le revenu maigre d'une personne active de Matana doit être partagé avec 1,10 personnes pour satisfaire les besoins essentiels d'abord de survie et ensuite de développement. Cette situation est problématique et nécessite des actions d'appui pouvant influencer sur un changement que seuls les bénéficiaires ne peuvent amorcer. Ce taux de dépendance est en réalité plus élevé si on considère que la plupart des élèves et étudiants de 15 à 25 ans peuvent être également placés dans la catégorie des personnes inactives. Avec un taux de scolarisation au secondaire estimé à 18%, le taux de dépendance monte à 2.5.

Tableau n° 2.3 : Population active et population à charge

Commune	Population active (15-64 ans)			Population à charge (<15 ans et 65 ans et plus)			Rapport de dépendance	% de la population active
	M	F	M+F	M	F	M+F		
Matana	7262	10302	17564	9690	9947	19637	1.10	47
<b>Total province</b>	<b>106342</b>	<b>121836</b>	<b>228178</b>	<b>130054</b>	<b>128387</b>	<b>258441</b>	<b>1.13</b>	<b>47</b>

Source : Base des données du MPDR Service des ressources humaines RPHP 2003 (base 1990).

# Pyramide des âges de la population en 2005





## CHAPITRE III. AGRICULTURE

### 3.1 GENERALITES

La commune Matana est l'une des communes jadis touchées par la carence en produits alimentaires. En effet, les sols sont acides et fortement sur pâturés dans la partie de la région naturelle du Bututsi, au point que le couvert végétal est constitué principalement d'*Eragostris sp*, espèce végétale indicatrice de dégradation.

Cependant grâce à l'apport de la fumure des animaux d'élevage et grâce à la pluviométrie assez régulière, les populations ont pu vaincre la famine qui fait rage ailleurs, surtout dans les provinces du Nord et de l'Est du pays.

La commune Matana produit 6.9 % de la production vivrière provinciale et se classe en 7<sup>ème</sup> position.

Elle s'étend sur la région naturelle du Bututsi.

L'agriculture occupe plus de 90% de la population qui s'adonne principalement à la production des cultures vivrières et industrielles, et dans une moindre mesure aux cultures maraîchères et fruitières.

Le système de production est traditionnel et présente les mêmes caractéristiques que celles rencontrées dans d'autres communes du pays. Il repose sur une multitude d'exploitations familiales de faibles superficies et les étendues de terre s'amenuisent progressivement dans la commune suite à l'accroissement démographique. L'extension des superficies est limitée par le manque d'intrants agricoles, aussi bien les semences que les fertilisants.

Les paysans utilisent un outillage rudimentaire et une main d'œuvre familiale essentiellement féminine. En plus des travaux champêtres, les femmes sont responsables des activités ménagères et de transformation des produits agricoles pour l'autoconsommation d'abord, ensuite la commercialisation du surplus au marché.

Les engrais chimiques et les produits phytosanitaires sont d'usage dans la commune Matana grâce à l'appui du projet de développement agrosylvopastoral du Bututsi et les commerçants. Ainsi, les rendements et les techniques culturales s'améliorent-ils dans la commune.

Le mode de culture prédominant est l'association des cultures.

La commune connaît trois saisons culturales à savoir : saison A de septembre en février, saison B de février en juin et saison C de juillet en décembre.

Certaines cultures telles que le bananier, le manioc, le caféier occupent le terrain toute l'année.

Le régime foncier pratiqué dans la commune est de type coutumier reconnaissant les droits de propriété et d'exercice aux familles au sein desquelles les individus ont des droits et des devoirs. La famille se partage l'espace et les ménages l'exploitent.

Le mode de faire-valoir direct est le plus usité que le fermage et le métayage.

L'alimentation de base est composée principalement d'aliments à prédominance glucidique, notamment les féculents dont, en ordre d'importance : la banane, la patate douce, la pomme de terre, le maïs, le haricot et la colocase.

Le seul aliment de prédominance protidique consommé quotidiennement est le haricot.

L'huile de palme, complément nutritionnel en lipides dans la consommation alimentaire journalière est vendue par des commerçants en provenance de Rumonge.

## 3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

### 3.2.1. Cultures vivrières

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures vivrières par commune de la province Bururi  
2001-2005 en tonnes

Cultures Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Colocase	Blé	Petit pois	Production totale
1. Burambi	3840	1282	306	27872	20386	4175	-	405	1682	26	59974
2. Bururi	6095	2005	3993	3520	7920	7749	-	493	0	85	31860
3. Buyengero	-	1017	1031	43849	11911	7992	-	245	183	913	67141
<b>4. Matana</b>	<b>11400</b>	<b>1031</b>	<b>3186</b>	<b>05</b>	<b>8701</b>	<b>3498</b>	-	<b>295</b>		<b>25</b>	<b>59536</b>
5. Mugamba	6075	527	5908	-	4298	19703	-	4801	2460	568	44340
6. Rumonge	1400	349	734	14166	1853	-	74	160	-	-	18736
7. Rutovu	16403	1477	5764	6186	42295	11137	-	452	29	17	83760
8. Songa	14371	2685	8207	11779	11748	9450	-	-	-	-	58240
9. Vyanda	3300	1810	2165	2564	4910	4599	16	493	-	83	19940
Province	62884	12183	31294	109941	114022	68303	90	7344	4354	1717	412132
Proportion %	15,26	2,96	7,59	26,68	27,67	16,57	0,02	1,78	1,06	0,42	100
Classement	4 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	2 <sup>ème</sup>	1 <sup>ère</sup>	3 <sup>ème</sup>	10 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	

Source : DPAE Bururi

Par rapport à la production totale de la province, la commune Matana produit 14,4% et occupe la 4<sup>ème</sup> place. Par rapport à la production totale de la province, la commune Songa produit 13 % et occupe la 3<sup>ème</sup> place. La commune Songa produit 26 % du maïs et 22 % du haricot et se place pour ces cultures en première position au niveau provinciale.

En terme de production moyenne, la commune occupe la 2<sup>ème</sup> place dans la production de la banane et les 3<sup>èmes</sup> places pour la patate douce et la pomme de terre avec respectivement 23%, 10% et 14% de la production totale de ces cultures dans la province.

## Part des productions vivrières de chaque commune dans la province

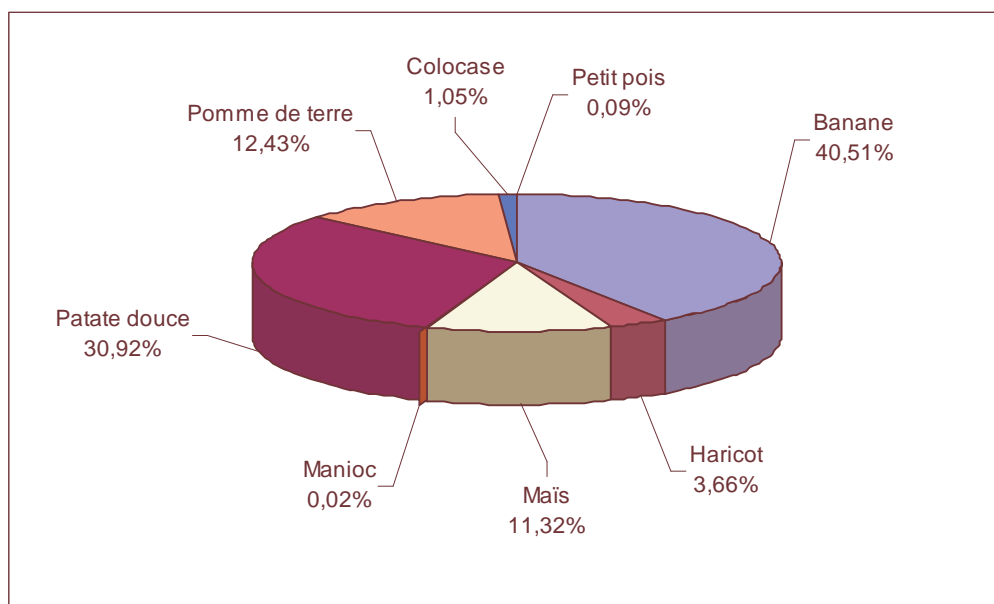
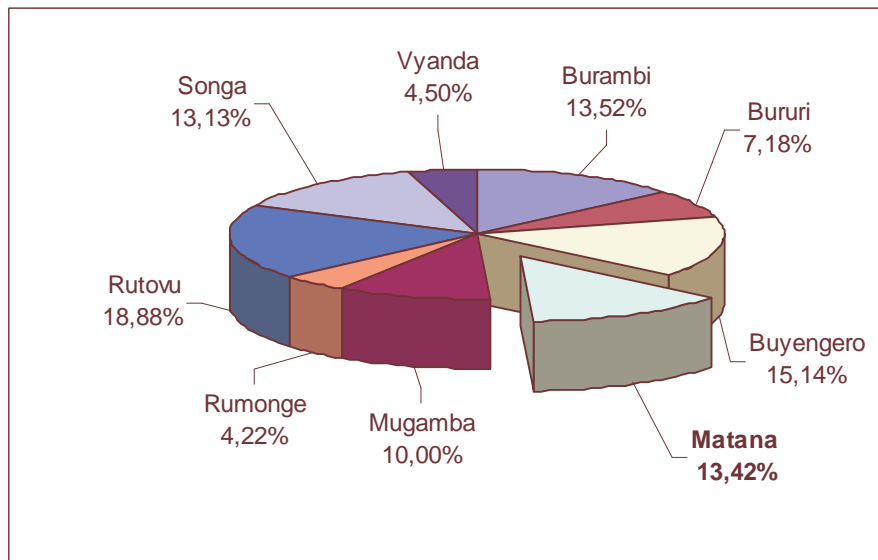
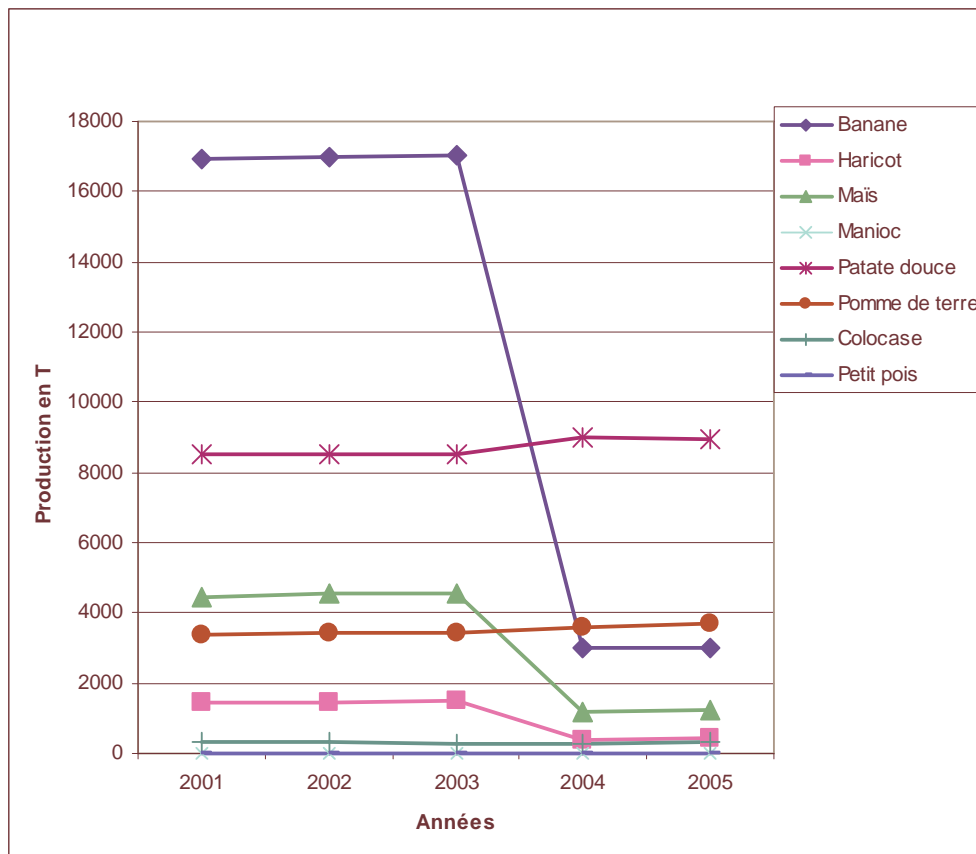


Tableau 3.2. Evolution des cultures vivrières dans la commune en tonnes (2001-2005).

Cultures \ Année	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Colocase	Petit pois	Production totale
2001	16950	1428	4449	0,5	8500	3369	305	25	37027,5
2002	17000	1454	4530	0,5	8520	3407	295	25	37233,5
2003	17049	1477,8	4546	0,5	8524	3409	284	25	37318,3
2004	3000	390	1200	0,5	9000	3600	290	25	19509,5
2005	3000	405	1206	0,55	8960	3700	300	25	19601,55
Prod.moyenne	11400	1031	3186	0.5	8701	3489	295	25	27992
Proportion	40	3,6	11,3	0	31	12,4	1		
Classement	1 <sup>ere</sup>	5 <sup>eme</sup>	4 <sup>eme</sup>	7 <sup>eme</sup>	2 <sup>eme</sup>	3 <sup>eme</sup>	6 <sup>eme</sup>		

Concernant l'importance des cultures dans la commune, la banane occupe la première place avec 40 % de la production totale des cultures, suivi par la patate douce (31%), la pomme de terre (12,4 %), le maïs (11,3%), le haricot(3,6%), la colocase(1%) et en dernière lieu le manioc.

#### Part de chaque culture dans la commune



### **3.2.2. Cultures industrielles**

Les cultures industrielles rencontrées dans la commune Matana sont le café et le thé. Le café a été presque abandonné, il subsiste dans quelques parcelles de Mugano et des zones frontalières avec la commune Songa.

Concernant le thé, même s'il n'est pas encore vulgarisé dans les exploitations, certains périmètres sont potentiellement aptes à la théiculture et pourraient être mis en chantier, leur épiceutre se situerait autour de Mahwa (Bututsi).

Tableau n°3.3. Evolution des plantations de caféiers des campagnes ( 1999-2000, 2000-2001 et 2001-2002).

Campagnes	1999-2000	2000-2001	2001-2002	Moyenne	%	Rang
Commune						
Matana	68.641	33.400	37.060	46.367	0.5	9ème
Total	8.613.232	8.732.939	8.971.871	9.447.993	-	

Source : DPAE

### **3.2.3. Cultures maraichères**

Les principales cultures maraichères pratiquées en commune Matana sont les choux blancs, la tomate, les amarantes (irengarenga), les aubergines, les courgettes et les oignons blancs et rouges. La production de ces cultures est mal connue faute de système de collecte des données et des structures d'exploitation organisées.

### **3.2.4. Cultures fruitières.**

Les principales cultures fruitières sont les avocatiers, les pruniers, l'ananas, les agrumes et le maracuja.

## **3.3. FACTEURS DE PRODUCTION**

Le développement du secteur agricole passe obligatoirement par l'utilisation rationnelle des facteurs de production. Ces facteurs sont nombreux et variés. Certains contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants, ...) tandis que d'autres lui viennent en appui (recherche, vulgarisation, financements...).

### **3.3.1. Disponibilité**

La commune Matana dispose de 1026 ha de marais dont 623 déjà aménagés et 403 facilement aménageables. Dans ces marais aménagés et non aménagés, on y cultive la pomme de terre, la patate douce, le haricot, le maïs et les cultures maraichères.

La densité moyenne de la commune est de 145 habitants/km<sup>2</sup>. Les marais non encore aménagés constitue un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Les superficies des marais dans la commune Matana se présentent comme suit :

Tableau n° 3.3 : Superficies des marais de la commune

Marais	Superficie des marais en 2005			
	Superficie totale des marais (en ha)	Superficies totales aménageables (en ha)	Superficies totales aménagées (en ha)	Superficies totales disponibles à aménager (en ha)
Matana	1026	1026	623	403
<b>Total commune</b>	<b>1 026</b>	<b>1 026</b>	<b>623</b>	<b>403</b>

Source : DPAE Bururi

### **3.3.2. Travail : main d'œuvre.**

En commune Matana, plus de 90% la population s'occupe de l'agriculture. Celle-ci demeure donc le plus grand employeur de la commune. Les exploitations agricoles utilisent exclusivement la main d'œuvre familiale. La prestation des membres de famille n'est pas rémunérée. Les rares salariés se rencontrent chez quelques exploitants agricoles qui louent les services des tiers moyennant des redevances convenues à l'avance.

De ce qui précède, l'on peut conclure que la majorité de la population est désœuvrée et le chômage quasi présent dans toute la commune, d'où l'exode rural des jeunes vers les centres urbains à la recherche de petits emplois.

### **3.3.3. Intrants agricoles**

La commune Matana dispose de deux centres semenciers de 120 ha y compris les fermes et 7 ha respectivement Bitezi et Rubanga. Ces centres sont gérés en totalité par le Projet Bututsi. En 2005, 3 associations ont produit 22 tonnes de pomme de terre. Beaucoup d'intrants sont disponibles grâce aux commerçants et Projet Bututsi.

#### **3.3.3.1. Semences améliorées**

En ce qui concerne la disponibilisation des semences, la commune Matana a reçu en 2005 les quantités suivantes :

- Cultures maraîchères : 2500 sachets
- Haricot : 400 kg
- Pomme de terre : 5 tonnes
- Banane : 1500 vitro plants

#### **3.3.3.2. Fertilisants et produits phytosanitaires.**

En ce qui concerne les engrais et produits phytos, la commune a reçu :

- 5 tonnes d'engrais NPK
- 20 l de diméthoate
- 60 kg de dithane

### 3.3.3.3. Vulgarisation et système d'encadrement.

A l'image des autres communes, la commune Matana dispose d'un personnel technique affecté en permanence à la commune. Il s'agit, au niveau de chaque commune, de Technicien Agronome A2 et 1 Technicien Vétérinaire A2. Au niveau de zone 1 Assistant Agricole A3 par colline et 1 Infirmier Vétérinaire A3 par colline.

En plus de ces techniciens, les cadres provinciaux font régulièrement des tournées pour le suivi des activités de la DPAAE.

### 3.4. INTERVENANTS

Les intervenants dans le sous-secteur « Agriculture » sont principalement la B.A.D à travers le Projet Bututsi et la Banque Mondiale à travers le PRASAB. D'autres partenaires comme les associations d'auto développement donnent, néanmoins, un apport important pour la performance de ce secteur.

## **CHAPITRE IV. ELEVAGE**

### **4.0. GENERALITES**

Dans la commune Matana, le système extensif est le principal mode de production animale, mais des systèmes semi-intensifs commencent à se développer sous l'effet de la pression démographique et le besoin d'intégrer l'élevage à l'agriculture pour la restauration et le maintien de la fertilité des sols.

Le cheptel bovin de la commune est constitué de la race locale Ankolé, parfois croisé avec Sahiwal, Montbéliard et la Frisonne.

L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels.

Le système semi-intensif ou intégré qui est préconisé par les projets et ONGs qui appuient dans le repeuplement du cheptel est le résultat d'une évolution lente mais irréversible du système extensif. En effet, la diminution des pâturages due à la pression démographique dicte le besoin d'une intensification et d'une intégration agro-sylvo-zootechnique avec plus d'utilisation de fumier et de résidus de récolte avec la perte de moins d'énergie du bétail.

Les cadres et agents communaux, les écoles, les congrégations religieuses, ainsi que quelques commerçants se lancent dans l'élevage autour des agglomérations et pratiquent de plus en plus le système semi-intensif à intensif avec des bovins croisés laitiers.

Comparé à l'élevage de bovins, les autres types d'élevage sont marginaux avec cependant une tradition de garder autour des troupeaux de vaches quelques moutons et éleveurs.

Les petits ruminants sont élevés presque exclusivement en mode extensif traditionnel.

L'élevage porcin est rare mais existe.

Les systèmes d'élevage avicole reposent exclusivement sur le système traditionnel où on élève le plus souvent en liberté quelques poules. L'élevage avicole traditionnel ne dégage pas de revenus importants, mais en revanche, il coûte pratiquement rien et ne requiert aucun travail particulier.

L'élevage familial progressiste est fortement développé autour des petits centres où résident des communautés scolaires ou religieuses. La taille de ces fermettes avicoles est modeste (20 à 100 poules) et les infrastructures sont relativement sommaires. La spéculation principale est la production d'œufs à partir des poulettes de souches pondeuses.

### **4.1. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE.**

Le cheptel de la commune Matana est essentiellement composé des bovins, ovins, caprins, porcins et de la volaille.

Le tableau 4.1. donne la situation des espèces animales de la commune en 2005. L'élevage des volailles avec 14900 têtes est le plus important de la commune. Celui des bovins avec 12102 occupe la 2<sup>ème</sup> place, suivi par les caprins en 3<sup>ème</sup> position avec 8532 têtes. Les ovins viennent au 4<sup>ème</sup> rang avec 5103 têtes et en dernière position les porcins avec 1926 têtes.



Tableau n°4.1. : Situation du cheptel et volailles de la province en 2005

Espèce Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total des espèces animales	% par rapport à la province	Classement
1. Burambi	4027	10493	19049	561	19384	53514	14%	2 <sup>ème</sup>
2. Bururi	16750	4323	7715	1622	15315	45725	12%	3 <sup>ème</sup>
3. Buyengero	3514	5751	6665	592	4947	21469	5,7%	9 <sup>ème</sup>
<b>4. Matana</b>	<b>12102</b>	<b>5103</b>	<b>8532</b>	<b>1926</b>	<b>14900</b>	<b>42563</b>	<b>11,2%</b>	<b>4<sup>ème</sup></b>
5. Mugamba	26110	15570	15255	595	14110	71640	19%	1 <sup>ère</sup>
6. Rumonge	2391	2100	15172	780	15600	36043	9,5%	6 <sup>ème</sup>
7. Rutovu	15993	3021	9512	929	12667	42122	11%	5 <sup>ème</sup>
8. Songa	12000	3200	6054	3950	6100	31304	8,25%	8 <sup>ème</sup>
9. Vyanda	6350	5850	10130	975	12300	35605	9,4%	7 <sup>ème</sup>
<b>Total</b>	<b>99237</b>	<b>55411</b>	<b>98084</b>	<b>11930</b>	<b>115323</b>	<b>379985</b>		

Source : DPAE Bururi 2005

**Part des effectifs de cheptel de chaque commune dans la province**

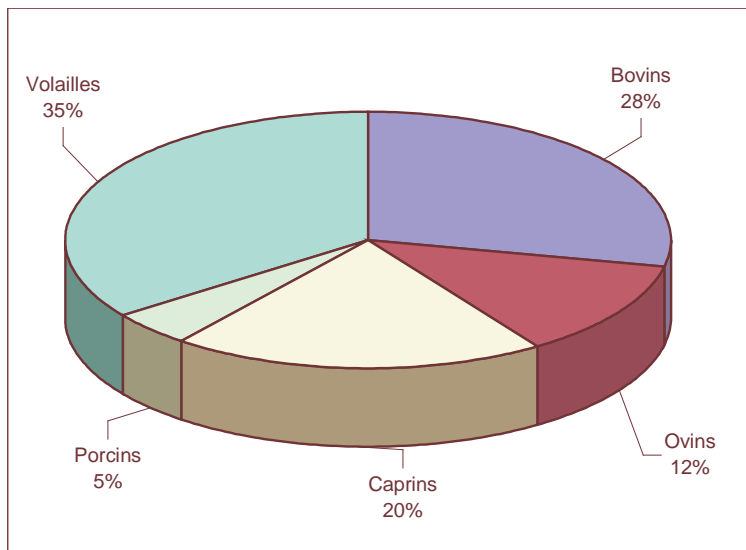
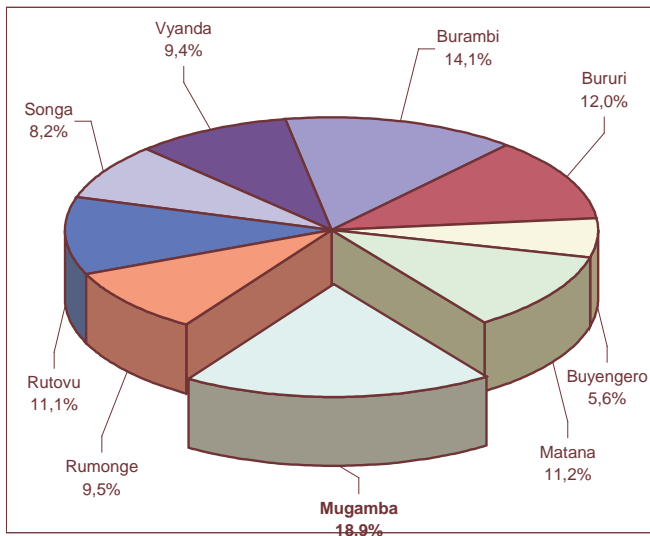


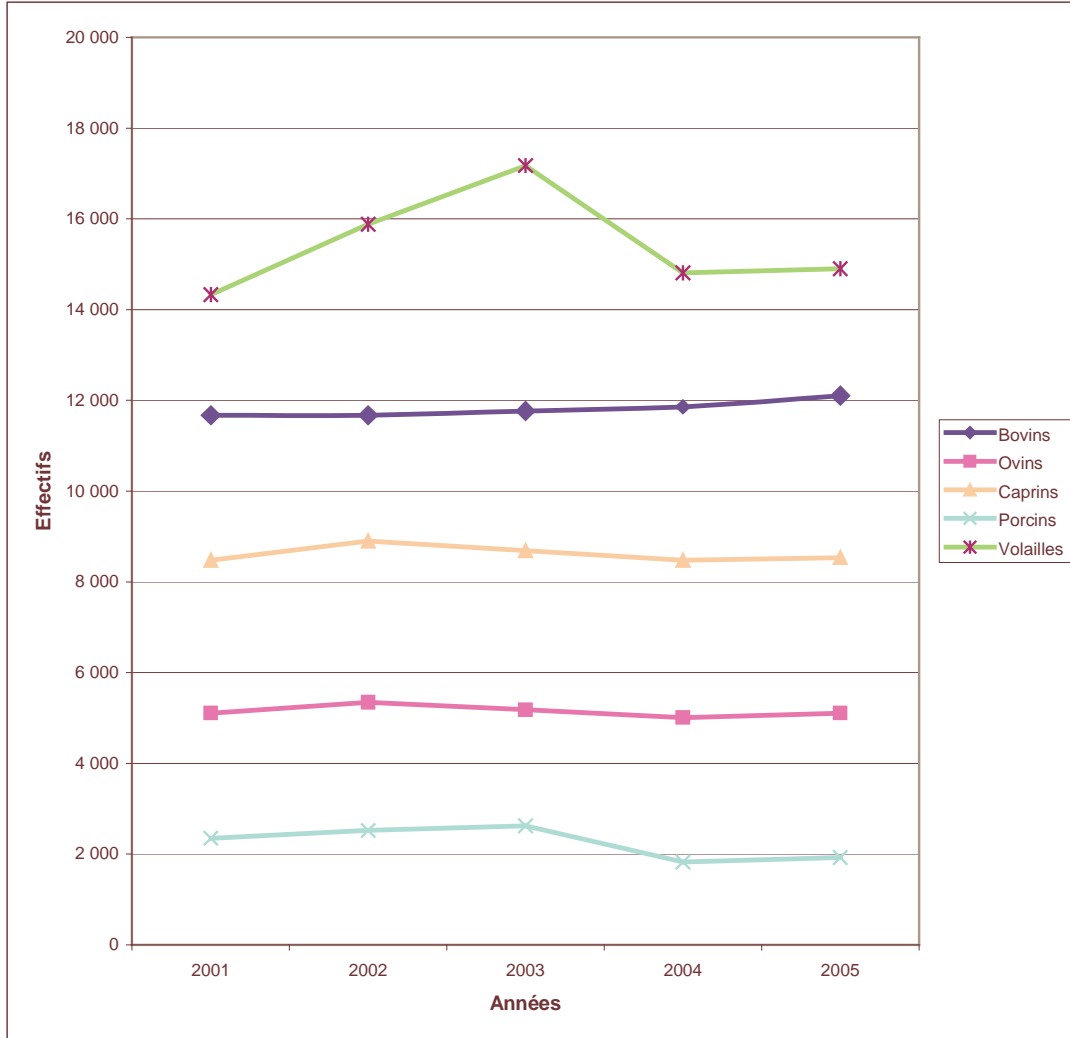
Tableau n° 4.2. Evolution des espèces animales dans la commune (2001 à 2005).

Année	Bovins	Ovins	caprins	porcins	volailles
2001	11670	5104	8477	2349	14330
2002	11630	5347	8901	2519	15880
2003	11744	5178	8687	2619	17175
2004	11858	5009	8474	1822	14805
2005	12102	5103	8532	1926	14900
Augmentation	432	-1	55	-423	570
Taux d'augmentation %	3	-0,01	0,6	-21	3
<b>Total province 2005</b>	<b>98237</b>	<b>55112</b>	<b>97847</b>	<b>11110</b>	<b>115363</b>
Effectifs de la commune par rapport aux effectifs de la province %	12.32	9.26	8.72	17.34	12.92
Classement de la commune dans la province	3 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	2 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>

Source : DPAE Bururi

De ce tableau, il ressort que la commune Matana se classe la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> dans l'élevage du cheptel porcin et bovin avec respectivement 17.34 % et 12.32% au niveau de la province. Elle occupe les 5<sup>ème</sup> places dans l'élevage des ovins et des volailles, et la 6<sup>ème</sup> position pour les caprins avec successivement 9.26% , 12.92% et 8.72% au niveau provincial.

## Evolution des espèces animales de la commune de 2001 à 2005



### **4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE.**

#### **4.2.1. Elevage des bovins**

##### 4.2.1.1. Du système d'exploitation

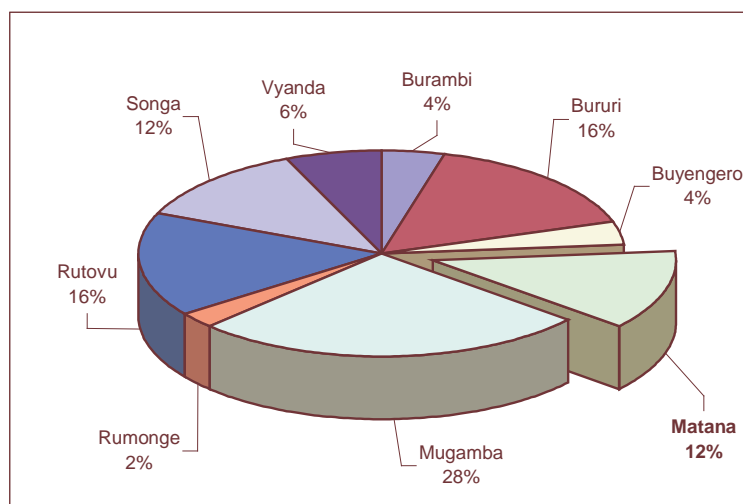
Le système d'élevage bovin se répartit en trois systèmes d'importance inégale :

- *Le système extensif traditionnel* touche la majorité du cheptel bovin communal constitué de la race locale Ankolé, parfois croisé avec Sahiwal, Montbéliard, Frisonne et Ayrshire. L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels. Ce système se trouve surtout dans les zones pastorales d'altitude.
- *Le système semi-intensif ou intégré* est le résultat d'une évolution lente mais irréversible du système extensif. En effet, la diminution des pâturages due à la pression démographique dicte le besoin d'une intensification et d'une intégration agro-sylvo-zootechique avec plus d'utilisation de fumier et de résidus de récolte. Il utilise des races croisées.

#### 4.2.1.2. Des effectifs

Dans la commune Matana, les effectifs des bovins à la fin 2005 s'élèvent à 12102 têtes de race locales et race améliorée confondue.

#### **Part des effectifs de bovins de la commune dans la province**



#### 4.2.2. Élevage des ovins

##### 4.2.2.1. Du système d'exploitation

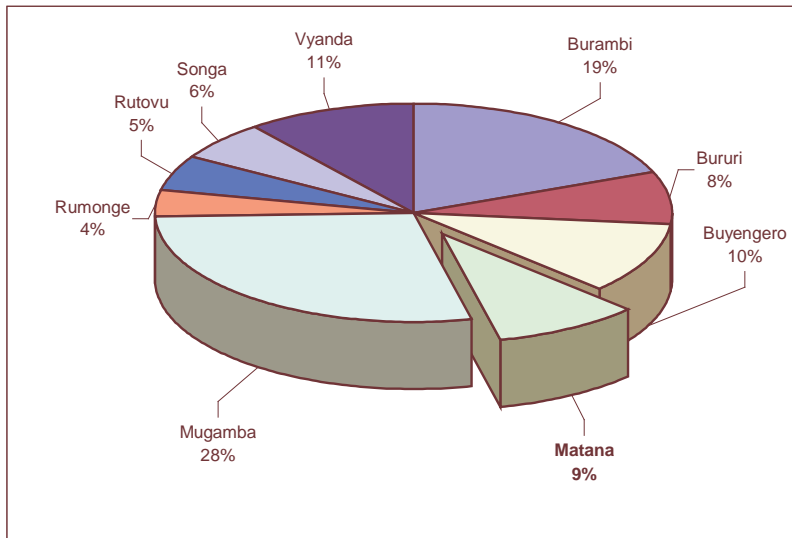
Les systèmes d'élevage ovins se répartissent en deux systèmes d'importance inégale :

- *le système extensif traditionnel* touche la quasi-totalité du cheptel ovins communal, essentiellement constitué de la race locale. L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels derrière les bovins. Ce système se trouve surtout dans les zones de moyenne altitude à densité démographique encore modérée et dans les zones pastorales d'altitude.

##### 4.2.2.2. Des effectifs

Dans la commune Matana, les effectifs des ovins à la fin 2005 s'élèvent à 5103 têtes de race locales.

## Part des effectifs d'ovins de la commune dans la province



### 4.2.3 Elevage des caprins

#### 4.2.3.1. Du système d'exploitation

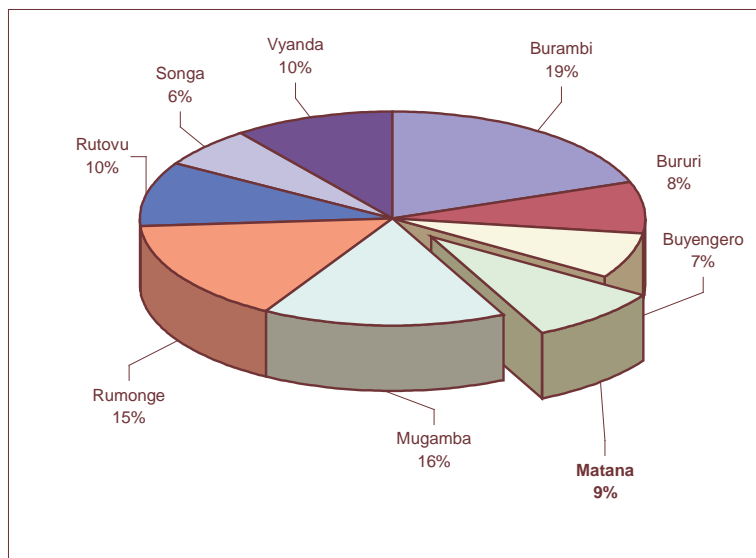
Les systèmes d'élevage caprin se répartissent en deux systèmes d'importance inégale :

- *le système extensif traditionnel* touche la quasi-totalité du cheptel caprin communal constitué essentiellement de la race locale. L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels d'une part, ou le cheptel reste attaché à des cordes et broute sur place. Ce système se trouve dans toutes les zones pastorales de la commune.

#### 4.2.3.2. Des effectifs

Dans la commune Matana, les effectifs des caprins à la fin 2005 s'élèvent à 8532 têtes dont quelques taureaux boucs de race améliorés et des chèvres de race locales

## Part des effectifs de caprins de la commune dans la province



#### **4.2.4. Elevage des porcins**

##### **4.2.4.1. Du système d'exploitation**

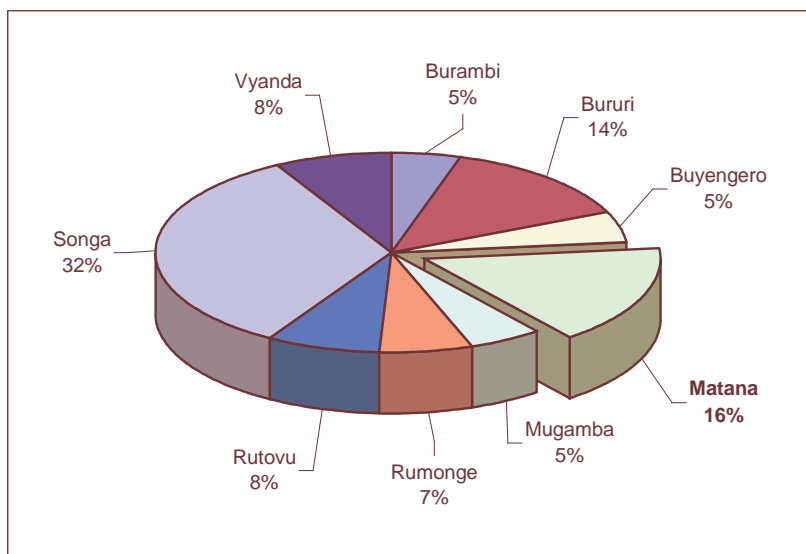
Les systèmes d'élevage porcins se répartissent en trois : l'élevage traditionnel, l'élevage semi-intensif et l'élevage intensif.

L'élevage traditionnel est le seul rencontré dans la commune. Les porcs sont de race locale. L'alimentation est basée sur l'apport de verdure, de restes de cuisine et de résidus de récolte.

##### **4.2.4.2. Des effectifs**

Dans la commune Matana, les effectifs des porcins à la fin 2005 s'élèvent à 1926 têtes de race locales.

#### **Part des effectifs de porcins de la commune dans la province**



#### 4.2.5. Élevage de la volaille

##### 4.2.5.1. Du système d'exploitation

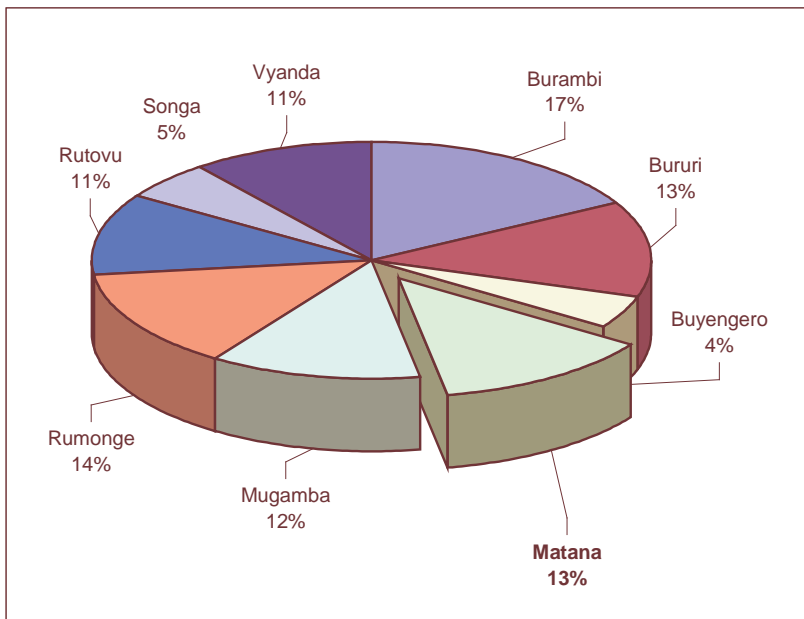
Le système d'élevage avicole se répartit ici aussi en trois à savoir le système traditionnel qui est largement dominant, surtout en milieu rural où on élève le plus souvent en liberté quelques poules. L'élevage avicole traditionnel ne dégage pas de revenus importants, mais en revanche, il coûte pratiquement rien et ne requiert aucun travail particulier.

L'élevage familial progressiste est fortement développé les ménages. La taille de ces fermettes avicoles est modeste (10 à 20 poules) et les infrastructures sont relativement sommaires. La spéculation principale est la production d'œufs à partir des poulettes de souches pondeuses.

##### 4.2.5.2. Des effectifs

Les effectifs de la volaille s'élèvent à 14900 têtes à la fin de l'année 2005. Aucune race améliorée n'est signalée pour cette espèce d'élevage.

#### **Part des effectifs de volailles de la commune dans la province**



### **4.3. SANTE ANIMALE**

#### **4.3.1. Principales maladies**

Le bulletin vétérinaire révèle que les maladies les plus fréquentes sont les verminoses, la gale et le proto zoonose chez les bovins, caprins, ovins et porcs. La teigne, la kérato conjonctivite et la fièvre aphteuse sont aussi fréquente chez les bovins et les caprins. Les mammites, la dermatose nodulaire et l'endométrite sont presque spécifiques chez les bovins avec quelques cas de cette dernière, chez les porcs.

Tableau n° 4 .3. Statistiques du bulletin vétérinaire de l'année 2005

Nom de la maladie	Bovins	Caprins	Ovins	Porcs
<b>Maladies bactériennes</b>				
Endométrite	138	1		16
Kérotconjonctivite	131	106	2	
Mammites	236			
<b>Maladies Virales</b>				
Fièvre aphteuse	119	9	3	
Dermatose nodulaire	103			
Ectyma contagieux	21	26	8	-
<b>Maladies parasitaires</b>				
Verminoses	3690	2631	993	66
Proto zoonose	266	88	103	5
<b>Maladies ectoparasitaires</b>				
Teignes	456	222		6
Gales	109	113	5	773
<b>Autres</b>				

Source : Rapport annuel 2005, Projet Bututsi

#### **4.3.2. Modes thérapeutiques**

##### **4.3.2.1. Traitement préventif**

La lutte contre les maladies à allure épizootique est menée sous forme de prophylaxie. Il s'agit du respect des règles d'hygiène et sanitaires (suppression des sources d'infestation, hygiène des lieux de stabulation, ...) et des vaccinations. Le dépistage externe et interne ainsi que les vaccinations, moins fréquentes dans la province, sont effectuées sur l'initiative des éleveurs.



#### 4.3.2.2. Traitement curatif

Il s'agit des soins à base de médicaments administrés aux animaux reconnus malades après le diagnostic : les antibiotiques, les antiparasitaires internes, externes et sanguins, les antipyrétiques et les fortifiants.

#### 4.3.2.3. Amélioration génétique.

La diffusion des races améliorées se fait entre éleveurs. La FAO, FAD, PRASAB et à travers le Projet interviennent en repeuplement d'un cheptel amélioré. Il est fait mention de la distribution de 16 bovins améliorés, 24 caprins et 27 porcs. D'habitude, les éleveurs sont tenus de garder ces animaux en stabulation mais les bénéficiaires violent souvent cette convention.

Les statistiques fournies par le Vétérinaire communal révèlent que dans la commune, il y a 59 fermettes élevant des bovins améliorés en stabulation permanente.

#### 4.3.3. Infrastructures zoo sanitaires et équipements

Avant la crise, la commune comptait 4 dipping Tank, 4 centres vétérinaires, 4 pharmacies vétérinaires. Le fonctionnement de toutes ces infrastructures est actuellement interrompu. Les éleveurs font l'aspersion à domicile et les animaux qui ont été aspergés en 2005 s'élèvent à 10 870 têtes

Tableau n° 4.4 : Infrastructures zoosanitaires

Commune	Type d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité
Matana	Dipping-tank	4	Rubanga	Mauvais	Interrompue
			Rurenzwa	Mauvais	Interrompue
			Mahango	Mauvais	Interrompue
			Ruziza	Mauvais	Interrompue
	Pharmacie vétérinaire	4	Matana	Bon	Interrompue
			TWORORE	Bon	Interrompue
				Bon	Interrompue
	Centres de santé	4	Rubanga	Mauvais	Interrompue
			Mahango	Mauvais	Interrompue
			Rurenzwa	Mauvais	Interrompue
			Ruzira	Mauvais	Interrompue

Source : Rapport annuel 2005, Projet Bututsi

#### **4.3.4. Approvisionnement en produits vétérinaires .**

Tous les produits vétérinaires sont commercialisés par les privés et dans une moindre mesure par l'Etat. Ils se paient au comptant, l'Etat n'accordant plus de subventions. Toutefois, l'Etat intervient quand il y a apparition des épizooties en effectuant des vaccinations en masse.

Les produits les plus sollicités sont : les Vermifuges, les Acaricides, les Antibiotiques, les Antithéleriens, les Vitamines, les Antiseptiques et les Sulfamides.

#### **4.4. FINANCEMENT**

Tous les frais relatifs aux soins du bétail sont à la charge des éleveurs.

Il n'existe aucune structure de financement qui accorde des crédits au secteur élevage.

Il arrive des fois que certaines ONG, Organismes internationaux et des structures provinciales et/ou communales de l'élevage interviennent par la mise à disposition des fonds de roulement en médicaments pour les soins des animaux des exploitants encadrés et même du bétail en général.

#### **4.5. SITUATION DU PERSONNEL SOIGNANT**

En commune Matana, la responsabilité de l'encadrement de l'élevage revient à un Technicien Vétérinaire (A2) qui supervise les Techniciens Vulgarisateurs (A3) au niveau de chaque zone.

Jusqu'en 1993, les Aides Infirmiers Vétérinaires (A4) aidaient les agris éleveurs dans les soins vétérinaires et les contrôles sanitaires au niveau des collines. Depuis lors, ce maillon de la chaîne d'encadrement a été supprimé et la vulgarisation en paie les frais.

#### **4.6. PRINCIPAUX PRODUITS ET SOUS PRODUITS D'ELEVAGE.**

Il n'y a pas de productions animales organisées comme telle. Les productions du lait et des œufs sont faibles pour un élevage extensif. Le conditionnement des peaux et du cuir n'est pas connu dans la commune. Les animaux sont vendus sur le marché de Matana.

En 2005, les services de la comptabilité communale renseignent que 45.533 bovins, 13.003 ovins et 22.193 caprins ont été vendus sur le grand marché à bétails de Matana.

En outre, la même année 432 bovins, 876 caprins, 220 ovins et 487 porcs ont été abattus dans la commune.

#### **4.7. INTERVENANTS**

En commune Matana, les intervenants dans le secteur « Elevage » sont principalement :

- La FAO (projet appui à la sécurité alimentaire et à la gestion de l'environnement) à travers le projet Bututsi a appuyé la commune de Matana en repeuplement du cheptel.
- Le FAD à travers aussi, le projet Bututsi a déjà entamé les travaux préliminaires de repeuplement du cheptel.
- La Banque mondiale à travers le PRASAB distribue des vaches /chèvres aux associations qui remplissent les conditions requises.

## **CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE**

La pêche et la pisciculture sont inconnues en commune Matana. L'initiation de cette activité est d'une importance capitale dans le domaine d'élevage car, c'est la source indéniable de protéines animales. La population de Matana consomme du poisson en provenance des communes Rumonge et Nyanza-lac.

## CHAPITRE VI. FORETS

### 6.1. GENERALITES

En 1931, la création de boisements communaux par l'administration coloniale était devenue obligatoire ; les collectivités étaient tenues de procéder chaque année, à leur profit, à l'établissement de boisements à raison d'un hectare par 300 contribuables. Ces boisements dépassaient rarement 1 à 2 hectares. Ce n'est qu'à partir de 1976 que les premières grandes plantations ont été établies et depuis lors, les projets de reboisements se sont succédés.

Les objectifs de reboisement étaient la production de bois de feu et de petite construction, de bois d'œuvre et poteaux électriques, de charbon de bois, la régulation des sources et des cours d'eau ainsi que la lutte contre l'érosion.

En commune Matana, on a assisté à une expansion dramatique des déboisements pour la satisfaction des besoins en bois de chauffe dans les camps de déplacés éparpillés dans le pays, la reconstruction des maisons détruites durant la crise de 1993, la satisfaction des besoins en bois de chauffe pour les positions militaires éparpillées à travers le pays.

### 6.2. BOISEMENT NATUREL

Il n'existe pas de boisements naturels dans la commune Matana.

### 6.3. REBOISEMENT OU BOISEMENT ARTIFICIEL

Plusieurs boisements ont été cédés aux particuliers. Sur un potentiel forestier de 228 ha, il ne reste que 27,16ha dans la commune. Le boisement de Bitezi (Nyazuba) a bénéficié d'un entretien de la part d'une ONG locale « Help Chanel »

Les 27.16 ha de boisements artificiels se répartissent dans la commune de façon suivante :

Tableau 6.1 : Boisements artificiels de la commune

Zones	Localisation du boisement	Type d'essence	Superficie en ha	Propriétaire	Etat d'entretien
Matana	Bitezi (Nyazuba)	Eucalyptus	4,2	Communal	Bon
	Bitezi (Rurenzwa)	Eucalyptus	2,3	Communal	Mauvais
	Mugano-Ntwaro	Eucalyptus	5,25	Communal	Mauvais
	Canika	Eucalyptus	6,4	Communal	Mauvais
	Kibozi	Eucalyptus	9,01	Communal	Mauvais
<b>Total</b>			<b>27,16</b>		

Source : Service forestier de la province

## **6.4. AGROFORESTERIE**

Les objectifs de reboisement étaient la production de bois de feu et de petite construction, de bois d'œuvre et poteaux électriques, de charbon de bois, la régulation des sources et des cours d'eau ainsi que la lutte contre l'érosion.

### 6.4.2.1. Systèmes agro sylvicoles

- Méthode Taungya et techniques apparentées aux cultures dans des plantations forestières
- Arbres dans l'espace assigné aux cultures : arbres fruitiers, arbres à bois, arbres d'ombrage, légumineuses forestières et arbres de valeur ainsi associée à l'agriculture.
- Arbres juxtaposés à l'espace cultural ex : haies, brise -vent.

Les petits boisements villageois et autres plantations de ce type, même s'ils peuvent apparaître comme des arbres juxtaposés à l'espace cultural, ne sont pas classés dans les systèmes agro sylvicoles car ils ne participent pas au principe même d'association arbres cultures avec ce que cela suppose comme effets relationnels directs entre arbres et cultures.

### 6.4.2.2 Systèmes sylvopastoraux

- Pâturage dans les plantations forestières
- Pâturage dans les formations végétales naturelles (forêt claire, savanes arborées...)
- Arbres de valeur (à bois, fruits, fourrage, essences, fixatrices d'Azote..) dans les pâturages.

### 6.4.2.3. Systèmes agro sylvopastoraux.

- Cultures et élevage dans des plantations forestières.
- Pâturage dans les formations végétales naturelles (forêt claire, savanes arborées...)
- Arbres juxtaposés à l'espace agro-pastoral

### 6.4.2.4. Spécifiques

- apiculture,
- utilisation d'arbres à usages multiples

Les systèmes rencontrés dans la commune sont :

- Cultures sous jeunes plantations : haricot sous *Cedrella serrulata* ;
- Ombrage sur cultures commerciales : *Grevillea robusta*, caféiers sous *Albezia*;
- Etablissement de brise-vent : *Hakea saligna*, *Eucalyptus*, *cassia seamea* ;
- Réseau de haies de délimitation de parcours (paddock age) : *Acacia mearnsii*, *Eucalyptus cinerea* ;
- Lutte anti érosive : terrasses, banquettes plantées d'arbres ;
- Haies vives en limite de parcelles, le long des sentiers *Euphorbia tirucalli* *Leucaena* sp, *Dracaena* sp,
- Haies vives pour les cultures en couloir : *Leucaena* sp, *calandra callothyrsus*,
- Haies fourragères composées d'herbes et arbustes ligneux : *Tripsacum* sp, *Setaria* Sp, avec *leucaena* sp, *calliandra* sp, ...

### 6.4.3. Intrants

#### 6.4.3.1. Production des plants forestiers

Le Projet Bututsi favorise la mise en place d'un dispositif anti-érosif en procédant au piquetage, à l'installation des haies vives, au regarnissage et au pâturage. Les espèces agro forestières produites servent à la reconstitution de la fertilité des sols.

Les plants qui ont été produits et distribués gratuitement par le Projet en commune Matana s'élèvent à 237 282 pour la campagne sylvicole 2005/2006 dont 204 121 Eucalyptus, 23 553 grevillea, 9 608 calliandra.

Les efforts de reboisement de plusieurs partenaires ont permis la production des milliers de plants forestiers et agro forestiers comme présenté dans le tableau suivant :

Tableau 6.2 : Plants forestiers produits

Producteurs	Nombre de plants produits	
	2004	2005
Privés		0
Groupements locaux		477 000
Commune		0
Etat		550 000
Projet Bututsi		237 282
<b>Total</b>		<b>1 264 282</b>

Source : Service forestier de la province

#### 6.4.3.2. Essences

Les essences végétales des plants qui ont été distribués aux populations étaient essentiellement constituées d'Eucalyptus, Grevillea, Calliandra.

### 6.5. EXPLOITATION FORESTIERE

Dans la commune, les produits de forêt sont le bois d'oeuvre (planches), de service, le charbon et le bois de chauffe.

#### 6.5.1. Energie (bois de feu et charbon de bois).

Les différents usages du bois ainsi que les estimations des productions sont présentés comme suit :

Tableau 6.3 : Production forestière

Bois de feu		Bois d'oeuvre		Bois de services	
Charbons (nbre de sacs)	Stères ( m 3)	Planches (nbre)	Madriers (nbre)	Perches (nbre)	Poteaux (nbre)
84.000	65211	46335	5198	-	2910000

Source : Service forestier Bururi

#### 6.5.1.1. Bois de feu

Le bois de chauffe fait l'objet de ramassage et/ou de coupe (abattage des arbres par machette, hache...) puis transporté au lieu de consommation ou mis en tas sur place pour vente.

#### 6.5.1.2. Charbon de bois

La production du charbon de bois est issue d'un processus de transformation appelé « Carbonisation »

La méthode traditionnelle de carbonisation en vigueur dans la province consiste en une fausse meule en terre. Cette technique rudimentaire consiste à empiler les billes de bois en veillant qu'elles se serrent les unes contre les autres sur le sol préalablement nettoyé.

Le tas ainsi constitué est couvert de feuillage et d'une épaisse couche de terre d'environ 20 à 30 cm.

L'opérateur met le feu à un emplacement prévu pour le foyer et où il a préalablement placé des brindilles de bois très sèches pour faciliter l'allumage. Ce foyer n'est couvert que lorsque les billes vertes du tas prennent feu.

Ce feu progresse lentement et le bois est carbonisé. L'apparition des cheminées en désordre dans le tas et la cuisson de la couche de terre couvrant le tas sont les seuls indicateurs que le bois a complètement brûlé et il ne reste qu'à attendre le refroidissement pour récupérer le charbon. La carbonisation n'est complète qu'à la conversion de la fumée noir foncé en bleu clair.

#### **6.5.2. Transformation des produits forestiers**

En commune Matana, on dénombre 18 scieries artisanales, 33 unités de menuiseries, 18 fabriques de charbon.

#### **6.6. INTERVENANTS**

- MINAGRI à travers la DPAE et le projet Bututsi
- PRASAB à travers le COPED
- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement

## **CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT**

### **7.1. INDUSTRIE**

La commune Matana ne dispose d'aucun type d'industrie sur son territoire.

### **7.2. ARTISANAT**

#### **7.2.1. Généralités**

Il est remarquable que le secteur de l'artisanat dans cette commune comme au Burundi ait connu ces derniers temps beaucoup de contraintes dans le développement ; ceci suite à l'absence d'une politique claire en matière du développement artisanal.

Le secteur artisanal a souvent été délaissé et relégué au dernier rang des autres secteurs socio-économiques. Il ne serait pas alors étonnant de remarquer qu'après analyse de l'évolution de ce secteur combinant les aspects de production et de formation, l'essor connu n'est en aucun cas satisfaisant.

Cependant il constitue une alternative sérieuse pouvant désengorger le secteur agricole étouffé par la surpopulation et la pression insoutenable sur le facteur terre.

Il est malheureux de constater que les artisans font recours à leur unique génie sans appui de l'Etat quand l'une ou l'autre ONG ou projet ne vient secourir quelques associations éphémères.

Le secteur est caractérisé par un vaste éventuel d'activités variées à travers lesquelles on distingue 3 types d'artisanat :

- L'artisanat de production
- L'artisanat de service
- L'artisanat d'art

Chaque type d'artisanat s'articule sur une série de filières

#### **7.2.2. Situation du secteur artisanal**

##### **7.2.2.1. Artisanat de production**

Appelé également « Artisanat Utilitaire », il est le plus pratiqué dans la commune et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de production artisanales. Il comprend différents métiers qui, dans l'exécution, possèdent une phase de transformation. Nous citerons entre autres la menuiserie pour la filière « Bois », la tuilerie et la briqueterie pour la filière « Terres cuites et carrières », la Forge et Constructions Métalliques pour la filière « Métal », la vannerie et la fabrication des brosses et sacs à main pour la filière « Fibres Végétales », la broderie et la couture pour la filière « Textile ».



Cette catégorie d'artisanat est rencontrée presque partout dans la commune avec une qualité de produits variable suivant l'exigence et le pouvoir d'achat de la clientèle ainsi que le niveau technique du savoir-faire de l'artisan.

Le nombre d'artisans recensé par filière se présente comme suit :

- Menuiseries : 1
- Briqueteries : 5
- Tuileries : 2

Les unités artisanales de production sont installées pour satisfaire des besoins locaux mais aussi extérieurs à la province surtout en matière de briqueterie et tuilerie.

#### 7.2.2.2. Artisanat de service

Cette catégorie d'artisanat est en grande partie rencontrée dans les centres urbains. Les artisans qui s'adonnent à ce type d'activités rendent des prestations de services qui, en grande partie sont en rapport avec les réparations des équipements ménagers (radio, frigo, cuisinière, montre, télévision) ; les réparations et entretien des moyens de déplacement (véhicule, motos, vélos, etc. ....) ; bref, ce domaine est prospère suite aux relations entre clients et artisans. Il est généralement propriété privée des artisans.

Dans la commune Matana, on rencontre les types suivants :

Couture : 4  
Soudure : 2  
Cordonnerie: 1  
Boucherie: 1  
Broderie : 20  
Salon de coiffure : 6

Ces unités sont orientées vers la satisfaction des besoins fonctionnels. Les gros secteurs sont constitués par la couture, la réparation mécanique, la boucherie, la cordonnerie, les salons de coiffures, la broderie etc....

#### 7.2.1.3. Artisanat d'art

Au niveau national, les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets plutôt décoratifs. Il commence à prendre forme parallèlement au développement du tourisme. Se retrouvent dans cette catégorie : la sculpture sur bois, sur métal, en argile ; le travail sur les pierres précieuses ; la peinture sur tissus, sur bois, en feuille de bananier ; la pyrogravure etc.

Il est implanté dans les centres urbains et se développe considérablement. Des kiosques de produits artisanaux se retrouvent sur des axes principaux et sont principalement des articles propres pour l'exportation car, le marché local est restreint pour ce type d'artisanat.

Pour faire connaître ces produits, le Burundi participait auparavant à des foires régionales ou internationales qui ont connu de réels succès.

A Matana, il n'est pas signalé ce genre d'artisanat.

### **7.3.INTERVENANTS**

- L'Etat burundais
- L'assistance étrangère bilatérale ou multilatérale ou ONG
- Les confessions religieuses ou collectivités locales
- Les associations sans but lucratif
- Les artisans et autres promoteurs privés.

La Coordination provinciale de l'enseignement des métiers est la seule structure officielle provinciale connue pour s'occuper des métiers et artisanat. Ses moyens limités pour ne pas dire inexistant la rendent quasi-inconnue des artisans de la commune Matana.

## CHAPITRE VIII. GEOLOGIES, MINES ET MINERAIS

### 8.1. SITUATION ACTUELLE DU SECTEUR.

Les travaux de cartographie effectués dans la région révèlent les indices des numérisations suivantes : Terre rare, feldspaths, kaolin, Ni, Cu, Co, Chrome, V, Sulfure, Gabbro, tourbe, argile et granites.

La prospection géochimique souligne la présence des éléments prédominant suivants : Cu, Ni, Co, Zn, Pb.

Les travaux de prospection géologique et minière confirment l'existence des gisements de : Ni, Cu, Cobalt, sulfures et la tourbe.

### 8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Communes	Produits de carrières : Nombre de gisements exploités							Pierres de taille : Nombre de gisements exploités		
	Argile	Diorite	Gravier	Latérite	Moellon	Quartzite	Sable	Terre rouge	Granites	Roches caproïques
Matana	9	0	8	2		4	4	65	1	0
<b>Total province</b>	<b>136</b>	<b>21</b>	<b>43</b>	<b>16</b>	<b>75</b>	<b>248</b>	<b>105</b>	<b>122</b>	<b>77</b>	<b>25</b>

Source : Administration locale

En observant le tableau ci haut, on constate que la commune de Matana dispose de 9 gisements d'argile, 8 de graviers, 4 de quartzites, 4 de sables, 65 de terre rouge, 1 de granités et 2 de latérites.

## CHAPITRE IX. ENERGIE

### 9.1. ENERGIE HYDROELECTRIQUE

La commune de Matana est desservie en électricité par réseau interconnecté via la ligne Bujumbura- Ijenda- Tora-Matana

Tableau 10.1. : Desserte en électricité dans la commune

Désignation	Niveau de tension	Section (mm <sup>2</sup> ) Fil de phases	Section (mm <sup>2</sup> ) Fil de garde	Longueur (Km)	Type de poteau
Matana-Tora	30 KV	35/Al/Ac	35/6 Al/Ac	17	Bois traité
Total province					

Source : REGIDESO

### 9.2. DESSERTE EN ENERGIE PAR LES GROUPES ELECTROGENES

En plus des lignes de moyenne tension, on dénombre quelques groupes électrogènes de secours qui sont utilisés au chef lieu de la commune en cas de coupure de courant fourni par la REGIDESO.

### 9.3. BOIS DE CHAUFFE

Faute d'énergie hydroélectrique en quantité suffisante dans la commune, le bois de chauffe constitue la seule source d'énergie disponible pour la population. Même le chef-lieu de la commune est touché non seulement par l'absence des sources d'énergie, mais aussi par le coût élevé de cette dernière par rapport au revenu de ses populations. Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat des populations sera faible, le bois de chauffe demeurera encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, l'érosion et les perturbations climatiques, ...

### 9.4. INTERVENANTS

La REGIDESO, la DGER,

## CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES

### 10.1. COMMERCE

#### 10.1.1. Situation du secteur

Le secteur commercial occupe une place importante dans la vie de la commune. Il constitue la seule ressource financière de la commune via les taxations diverses.

Les activités commerciales sont réalisées principalement sur le grand marché de Matana. C'est un marché datant de l'époque coloniale qui sert de centre régional de vente du bétail.

Ce marché est presque le centre de gravité du commerce régional. Il réalise des rentrées de recettes évaluées à 35 000 000 Fbu par an. Il regroupe près de 500 commerçants dont 4 étrangers et 101 femmes.

A actuellement il est réhabilité et en très bon état. L'autre centre de négoce est Kabingo qui procure à la commune près de 192.000 Fbu de recettes par an. Il compte 20 à 25 saisonniers commerçants dont 40 femmes.

#### 10.1.2. Intervenants dans le commerce.

Dans la seule zone de Matana, le nombre de commerçants recensés est de 173 détenteurs permanents de boutiques et cabarets. D'autres se manifestent uniquement les jours de marché. Il est signalé aussi quelques petits centres de vente dans la commune : 15 boutiques et 25 cabarets dans la zone Gisarenda et 25 boutiques et cabarets dans la zone Gasibe.

Au centre de Matana, on enregistre aussi une station de vente de carburant, la station Kokar qui vend plus de 600 000 litres par an.

Tableau n° 10.1 : Recettes communales par marché

Centre de négoce ou marché	Rentrées annuelles 2005	Nombre de commerçants		Total
		H	F	
Matana	35.000.000	399	101	500
Kivyirame-Kabingo	192.000	20	40	60
<b>Total</b>	<b>3.5192.000</b>	<b>419</b>	<b>141</b>	<b>560</b>

Source. Comptabilité communale

Tableau n° 10.2 : Répartition des commerçants par zone

Zone	Boutiques		Cabarets		Autres détaillants	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Matana	123	0	50	0	226	101
Gisarenda	15	0	25	0	0	0
Gasibe	5	0	20	0	20	40
<b>Total</b>	<b>143</b>	<b>0</b>	<b>95</b>	<b>0</b>	<b>146</b>	<b>141</b>

Source. Comptabilité communale

### **10.1.3. Produits commercialisés**

#### **10.1.3.1. Produits agricoles**

##### *1. Produits vivriers, légumes et fruits.*

La grande partie de la production vivrière est commercialisée de façon informelle. Cette commercialisation se passe d'abord au niveau des collines où les commerçants ou même d'autres paysans voisins achètent auprès des producteurs ; ensuite au niveau des marchés hebdomadaires locaux. A côté de ces marchés plus ou moins organisés, une quantité non négligeable est aussi vendue devant les cases des paysans et le long des routes.

Les produits, ainsi achetés, sont revendus soit directement aux consommateurs, soit aux intermédiaires qui les écoulent essentiellement sur les marchés de la commune.

##### **10.1.3.2. Produits d'élevage.**

La commercialisation suit pratiquement les mêmes circuits que ceux des produits vivriers à la seule différence que le bétail est vendu sur pied, notamment pour l'approvisionnement de petits centres.

Les prix sont libéralisés et seule la taxe communale est imposée aux vendeurs.

Les transactions s'effectuent par marchandage. Les facteurs qui déterminent les prix, sont, dans la plupart des cas, l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

Le contrôle sanitaire tant pour les animaux vifs que pour la viande est assuré par des techniciens vétérinaires dans les centres ou chefs-lieux des communes où ces techniciens sont disponibles. Dans la plupart des cas, particulièrement loin des centres, les produits d'élevage comme la viande sont vendus sans contrôle sanitaire préalable.

La productivité laitière des vaches de race locale (Ankolé) est très faible et les possibilités de vente de lait obtenu le sont également, car elle est destinée à l'autoconsommation des ménages.

##### **10.1.3.3. Produits forestiers**

Les produits forestiers concernent les bois de chauffe et le bois scié artisanal.

Concernant ce dernier produit, sa consommation est exclusivement locale.

Les marchés de bois de chauffe et du charbon de bois sont informels au point que la quantité commercialisée est difficile à estimer.

##### **10.1.3.4. Produits de l'apiculture**

La commercialisation du miel, de l'hydromel et de la cire est informelle. Le miel et l'hydromel sont consommés localement, et la cire (petite quantité) est évacuée vers d'autres centres.

#### **10.1.4. Unités de mesure et prix**

##### 10.1.4.1. Unités de mesure

Les unités de mesure utilisées dépendent aussi bien du type et de l'importance du marché que du volume des produits à commercialiser.

Ainsi, au chef lieu de la province et à moindre mesure aux chefs lieux des communes, les transactions se font par des mesures conventionnelles qui sont :

*Unités conventionnelles utilisées dans le commerce*

Kg	Litre	Mètre	Yarde	Paire	Pièce	Sac	Stère	Bouteille	Boîte	Tas	Paquets	Casserole	panier

##### 10.1.4.2. Prix.

Les prix sont libéralisés. Ils ne sont ni fixés ni contrôlés. Les rencontres entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transaction se règle par la loi de l'offre et de la demande ; excepté pour un certain nombre de produits comme la bière, le sucre,...

#### **10.1.5. Infrastructures de transformation.**

##### 10.1.5.1. Produits agricoles

Pour les produits agricoles, la commune ne dispose pas d'infrastructures de transformation au vrai sens du mot. La majorité de la population utilise encore des outils traditionnels pour la transformation de leurs produits : mortiers, pilons et quelquefois moulin pour la mouture de tubercules et céréales en farine.

##### 10.1.5.2. Produits et sous-produits d'élevage.

Il n'existe pas d'infrastructures pour transformer les produits et sous-produits de l'élevage. La viande, provenant de l'abattage de toutes les espèces, est le produit le plus important de la commune.

Concernant le lait, la traite demeure encore artisanale. Dans la commune, le lait est destiné à la consommation de la famille et de l'éleveur.

La technologie de séchage et de conservation des peaux, en vue de l'obtention des cuirs destinés à l'exportation, n'est pas développée dans cette commune.

##### 10.1.5.3. Produits forestiers :

Les produits forestiers vendus clandestinement dans la commune sont notamment le charbon, les planches, les madriers, les poteaux et les perches.

### **10.1.6. Infrastructures de conservation et de stockage.**

Cette section concerne beaucoup plus les produits agricoles que ceux d'élevage et autres. En effet, tous les produits faisant objet de commercialisation dans la commune, n'ont pas d'infrastructures adéquates de conservation ni de stockage.

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent généralement un traitement post-récolte. Cette phase comprend le conditionnement, la conservation et le stockage pour permettre au producteur d'assurer la disponibilité alimentaire et d'organiser la commercialisation à n'importe quel moment.

#### **10.1.6.1. Conservation**

En l'absence d'infrastructures adéquates de stockage et de conditionnement à travers la commune, une bonne partie de la production est immédiatement vendue après la récolte.

Pour diminuer les pertes causées par de petits insectes ichtyophages et phytophages, les agriculteurs recourent à des méthodes rudimentaires identifiées ci-dessous.

Les modes de conservation des produits agricoles recensés dans la commune sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 10.3 : Modes de conservation des produits agricoles

<b>Modes de conservation</b>	<b>Produits</b>
Sac	Haricots grains, Arachides gousses et graines ; Tournesols, Riz, Sorgho, Petits pois et Maïs grains
Air libre	Maïs épis et grains ; Pomme de terre
Panier	Farine de Manioc
Champs	Manioc, Pomme de terre, autres Tubercules
Grenier	Maïs carotte et Sorgho épis
Hangar	Maïs carotte ; Pomme de terre
Fût	Arachides graines, riz, haricot
Galleries	Colocases, tubercules

Source : Agronome communal/DPAE.

#### **10.1.6.2. Stockage.**

Pour stocker leurs produits, les paysans utilisent souvent des sacs, des paniers ou les déposent en vrac au grenier tandis que les opérateurs économiques disposent leurs produits dans des fûts et sacs dans les hangars. Les produits stockés ne constituent pas souvent des stocks tampon, mais sont plutôt en instance de vente.



### **10.1.7. Intervenants**

- La Banque mondiale à travers la PTPCE a appuyé la commune de Matana à la construction d'un marché moderne.
- Etat ;
- Opérateurs économiques ;

### **10.1.8. Infrastructures de transport et communication**

#### 10.1.8.1. Transport routier

Le réseau routier de la commune Matana est relativement dense. En plus de la route nationale N° 7(RN7) qui traverse la commune, plusieurs routes et pistes joignent les différents coins pour permettre une bonne circulation des biens et services. Ces routes et pistes sont entretenues par la population bénéficiaire qui est directement appuyée par le Projet agro-pastoral du Bututsi.

Tableau 10.1 : Réseau routier et pistes rurales

Point Départ	Point Arrivé	Longueur (km)	Catégorie de routes	Nature de revêtement					Etat
				Terre non latéritique et non compactée (TNNB)	Terre latéritique et compactée (TLC)	Bitumé	Pavée	Mixte (préciser par chiffre correspondant)	
Matana	Vyuya	6	R.N			X			Bon
Matana	Rutovu	7	R.N			X			Bon
Matana	Songa	8	R.C	X					Bon
Matana	Nyagihotora	11	P.R	X					Mauvais Mauvais
Matana	Ntega	6	P.R	X					Mauvais
Matana	Gasibe	9	P.R	X					Mauvais

Source: Administration à la base

Tableau 10.2. : Trafic et praticabilité des routes et pistes rurales

Point Départ	Point Arrivé	Praticabilité	Fréquentation	Trafic					
				Permanente / Saisonnière	Régulière / Saisonnière / Occasionnelle	Nbre camions / Mois	Nbre remorques/ Mois	Nbre Bus / Mois	Nbre camionnettes / Mois
Matana	Bujumbura	Permanente							
Matana	Rutovu	Permanente							
Matana	Songa	Permanente							

Source: Administration à la base

N.B. Tous les camions qui vont à Rutana, SOSUMO et Kayogoro passent par Matana.

Tableau 10.3. : Ponts et ponceaux

Ponts							
Nom de la route		Nom du pont	Longueur du pont (m)	Nature des matériaux			Etat
Point Départ	Point Arrivé			Bois	Métal	Béton	Bon / Mauvais
Matana	Nyagihotora	Kamira I	4			X	Bon
Matana	Nyagihotora	Kamira II	4			X	Bons
Matana	Ntega	Kamira III	4	X			Mauvais
Matana	Gasibe	Nyabinini	4	X			Mauvais
<b>Total</b>			<b>16</b>	<b>2</b>		<b>2</b>	

Source : Administration locale

### **10.1.8.2. Etat du réseau routier et parc automobile.**

Bien que déterminant pour l'évacuation des produits agricoles, des animaux et l'approvisionnement de l'intérieur en produits manufacturés, le réseau routier de l'ensemble de la commune (routes communales et pistes rurales) excepté les tronçons macadamisés, est en mauvais état.

La dégradation du réseau routier en terre, ainsi que le peu de véhicules utilitaires (pour le transport des biens et des personnes) principalement le Kirimiro ont eu pour conséquence le développement des transports de biens par portage sur tête ; les quantités ainsi transportées par voyage étant très limitées.

### **10.1.9. Principaux flux intercommunaux**

#### **10.1.9.1. Flux intercommunaux**

Il n'existe pas de données sur les quantités des produits qui font l'objet des échanges intercommunaux. Elles sont même difficiles à cerner.

Néanmoins, les opérateurs économiques renseignent que d'une manière générale la commune reçoit plus particulièrement de l'huile de palme et du poisson de la commune Rumonge et Nyanza-lac, des produits BRARUDI de la commune Bururi et quelques produits manufacturés de Bujumbura et de la Tanzanie via Makamba et Rutana.



### **10.1.10. Postes et télécommunication.**

#### 10.1.10.1. Poste

Dans la commune Matana il existe un seul bureau de poste, avec 60 boîtes postales. Malheureusement, on n'enregistre que 5 abonnés.

Tableau 10.4 : Bureau de poste

Commune	Lieu d'implantation	Nombre de bureaux	Suffisant/ Insuffisant	Nbre de boîtes postales	Nbre d'abonnés
Matana	Centre Matana	1	Insuffisant	60	5
<b>Total</b>		<b>1</b>		<b>60</b>	<b>5</b>

Source : Poste Bururi

### 10.1.10.2. Réseau téléphonique

La commune dispose également d'un central téléphonique fixe d'une capacité de 12 lignes toutes privées et dont 4 commerciales. Toutes ces lignes sont en mauvais état. En complément au téléphone fixe, la téléphonie cellulaire TELECEL est utilisée dans la commune.

Le nombre d'abonnés aux cellulaires est inconnu dans cette commune.

Tableau n° 10.5. : Téléphonie fixe

Communes	Emplacement central téléphonique	Type de centrale (analogique/numérique)	Capacité centrale (Nbre de lignes)	Nbre de lignes utilisées			Etat	
				Officiels	Privés		Bon (nbre)	Mauvais (nbre)
					Ménage	Commercial		
Matana	Marché	Rurale numérique	12	0	8	4	X	12
<b>Total</b>			<b>12</b>		<b>8</b>	<b>4</b>		<b>12</b>

Source : Administration locale

Tableau n°10.6 : Téléphonie cellulaire.

Nom de la société Cellulaire	Emplacement de l'antenne relais	Nombre d'abonnés			Couverture spatiale dans la commune		Recettes annuelles	
		Hommes	Femmes	Total	Nbre zones totalement couvertes	Nbre zones partiellement couvertes	Taxe communal	Produit de la société
Telecel	Butwe	-	-	115	3	-	-	-
ONAMOB	Manga			50	3	-	-	-
<b>Total</b>				<b>165</b>	<b>6</b>			

Source: Onatel -Telecel

### 10.1.10.3. Parc Informatique

#### 10.1.10.3.1. Ordinateur

Articles	Nombre		Total
	Privé	Public	
1. Ordinateurs accessoires	4	6	10
Imprimantes	4	4	8
Onduleurs	4	4	8
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>26</b>

Source : ONATEL Bururi

#### 10.1.10.4. Presse audio-visuelle

Cinq radios sont écoutées dans la commune.

Nom d'émetteur radio/TV	Localisation antenne relais installée	Nbre d'heures d'émission
Radio Nationale	Inanzerwe	18 h (5h – 23h)
Radio Isanganiro	„ „	16 h (6h - 22h)
Radio Culture	„ „	14h (8h – 22h)
Radio Bonesha	„ „	
Radio Publique Africaine	„ „	

#### 10.1.10.5. Presse/Médias

##### 10.1.10.5.1. Presse audio-visuelle.

Noms d'émetteur radio / TV	Localisation antenne relais installée	Nbre d'Heures d'émission
<b>Radio</b>		
1. Radio Nationale (A.B.P)	Inanzerwe	18
2. Isanganiro	Inanzerwe	16
3. Bonesha	Inanzerwa	18
4. Radio Culture	Inanzerwa	-
5. R.P.A	Inanzerwa	18

Source :Administration à la base

##### 10.1.10.3.2. Presse écrite

1. ABP
2. Net Press

#### 10.2. SERVICES.

##### 10.2.1. Institutions financières

Dans la commune Matana, il existe un poste qui a 37 000 000 de Fbu comme chiffre d'affaire. Elle a accordé en 2005 des découverts bancaires à 240 personnes dont 39 femmes.

La commune est aussi dotée d'une COOPEC disposant de 40 000 000 de Fbu de dépôts.

La COOPEC qui compte 2000 sociétaires a accordé des prêts à 48 personnes dont 18 femmes au courant de 2005.



## **10.2.2. Tourisme et Hôtellerie**

### 10.2.2.1. Tourisme

La commune de Matana dispose d'un site touristique en cours d'aménagement à Gashikanwa en zone Gasibe.

### 10.2.2.1. Hôtellerie

Il y a 3 hôtels (chez Bijeje, Patrice et Bugaye). Un autre hôtel moderne est en cours de construction au centre de Matana.

## CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

### 11.1. SITUATION ACTUELLE

Dans la commune Matana, beaucoup de familles rencontrent des difficultés de subsistance. Cela se remarque surtout quand on compte le nombre de différents groupes de gens malheureux à savoir : les enfants orphelins du Sida, les enfants vulnérables et illégitimes, les sinistrés de la guerre, les veuves et les personnes âgées, etc. Il est donc important que des actions spécifiques à ces groupes soient menées afin de soulager, tant peu soit, leurs souffrances

Ces groupes vulnérables connaissent de très graves difficultés à savoir : la faible scolarisation, l'insuffisance de nourriture, l'insuffisance de logement, le faible accès aux soins de santé et l'insuffisance d'encadrement.

Au niveau de la commune Matana, les statistiques des différents groupes se présentent comme suit :

#### 11.1.1. Enfants en difficulté (2005)

Dans la commune Matana, on enregistre 14 enfants de la rue, 305 orphelins de père et de mère, 235 enfants chefs de ménage, 1078 enfants indigents et 2 enfants soldats. En tout, la commune enregistre 1620 enfants en difficulté, toutes catégories confondues.

Tableau n°11.1 : Enfants vulnérables

Commune	Nbre d'enfants sinistrés de guerre		Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre Enfants orphelins de père et de mère			Enfants Chefs de ménage	Enfants indigents	Enfants soldats
					De guerre	Du sida	Natural			
4. Matana	0	0	9	14	0	195	110	235	1078	2
<b>Total province</b>	<b>0</b>	<b>2468</b>	<b>126</b>	<b>157</b>	<b>4052</b>	<b>2481</b>	<b>4897</b>	<b>686</b>	<b>19978</b>	<b>123</b>

Source : Administration à la base

Situation de l'assistance accordée aux orphelins

Communes	Enfants orphelins d père et de mère																	
	De guerre						Du sida						Naturel					
	NTO		NTOAA		NTOA		NTO		NTOAA		NTOA		NTO		NTOAA		NTOA	
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H
4. Matana	0	0	0	0	0	0	121	74	121	74	80	71	39	71	39	49	28	
Total province	2135	2232	1769	1853	293	312	1436	1239	1037	934	423	237	2220	2166	1970	463	449	

De ce tableau, il ressort que dans la commune Matana, il n'y a pas d'enfants orphelins de père et de mère victime de guerre.

NTO : Nombre total d'orphelins ;

NTOAA : Nombre total d'orphelins à assister ;

NTOA : Nombre total d'orphelins assistés ;

### 11.1.2. Victimes de violences.

Les mesures et actions de protection et de réparation des dommages subis par les différentes catégories de victimes de violences sont entreprises par différents intervenants à savoir les tribunaux, les ligues de droit de l'homme, et quelques ONGs (TPO, FVS/AMADE,). Ces ONGs interviennent dans la prise en charge de l'aspect psychosocial et les structures de santé dans la prise en charge médicale. Il est signaler que certains de cas de violences ne sont pas déclarés pour des raisons socioculturelles

Dans la commune Matana, on enregistre 3cas de violences de fillettes ; ces cas sont pris en charge.

Tableau 11.2.: Situation des victimes de violences.

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes
4. Matana	0	0	3	0	0	0	0	3	0	0
Total province	50	93	36	24	31	40	68	31	20	25

Source : Police, centre de santé

### 11.1.3. Veufs, mères célibataires et indigents

Quoique certaines données chiffrées ne soient pas disponibles, on constate que le phénomène de veufs éducateurs est une réalité. En effet, déjà sur un total provincial de 429 veuves éducatrices, 212 soit 49 % se retrouvent en commune Matana.

Tableau 11.3 : Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Communes	Nbre de veufs éducateurs		Nbre de veufs à appuyer		Nbre de veufs et veuves appuyées		Nbre de mères célibataires	Nbre d'indigents	
	H	F	H	F	F	H		H	F
Matana	53	212	53	212	DND	DND	DND	DND	DND
<b>Total province</b>	<b>731</b>	<b>429</b>	<b>734</b>	<b>4031</b>	<b>53</b>	<b>203</b>	<b>3268</b>	<b>7680</b>	<b>8860</b>

Source : Administration à la base et associations

DND : Données non disponibles

### 11.1.4. Intervenants

- TPO
- FVS/AMADE
- Ligue Iteka

## **11.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRES.**

### **11.2.1. Evolution des rapatriés de la commune**

Selon le HCR, 33 rapatriés ont regagné la commune de 2002 en septembre 2006. Cette commune a enregistré environ 0,25% des rapatriés de la province.

<b>Commune</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>Total de la commune</b>
Matana	5	13	11	4	0	<b>33</b>
<b>Sous-total</b>	<b>3649</b>	<b>5268</b>	<b>1648</b>	<b>1092</b>	<b>1327</b>	<b>12984</b>

Source : HCR – 11/09/06

## **11.3. HABITAT**

### **11.3.1. Généralités**

Avant la crise de 1993, le taux de maison à toiture améliorée était d'environ 45 %. Le taux de croissance annuel dans le secteur de l'habitat était de 3,3 % et il fallait le doubler pour atteindre l'objectif d'un habitat décent pour tous à l'horizon.

### **11.3.2. Caractérisation de l'habitat rural**

En commune Matana, on y trouve deux types d'habitat, à savoir l'habitat groupé et l'habitat dispersé, ce dernier étant prédominant.

Le premier type se rencontre au chef lieu de la commune et dans la zone périphérique de la paroisse et de certains établissements secondaires comme les Lycées Rubanga et Matana. Il est insignifiant par rapport à l'habitat dispersé de la commune.

Suivant la qualité des matériaux utilisés dans l'élévation des murs, on distingue les maisons en briques cuites, en adobe et en pisé.

Concernant l'habitat dispersé le nombre de maisons en briques cuites, adobes et pisé représentent respectivement 6 %, 18 % et 76 %.

La majorité des maisons, 76% sont donc construites en pisé ; ce qui dénote souvent un indice de pauvreté de la part de leurs propriétaires.

S'agissant des types de toiture utilisée, elle est à prédominance le chaume ( $\pm 55$  %), les tôles ( $\pm 43$ %) et les tuiles ( $\pm 2$ %) en habitat dispersé.

Quant au type de pavé, dans le cas de l'habitat dispersé, le ciment est utilisé dans les proportions de 27% et la terre battue 73 %.

### **11.3.3. Commodité de l'habitat**

En ce qui concerne la commodité de l'habitat en milieu rural, environ 1,3 % des maisons en habitat dispersé sont avec électricité et 1,25 % seulement raccordées en eau. 0,07 % des maisons sont sans latrines, 0,08 % sont avec latrines intérieures pendant que 99,85 % ont des latrines extérieures.

### **11.3.4. Incidences de la crise sur l'habitat**

Dans la commune Matana, 3 maisons ont été détruites suite à la crise. Les 3 maisons ont été seulement reconstruites. Au niveau provincial, la commune Matana a été la moins touchée par la crise, après Mugamba qui n'a enregistré aucune destruction de maison.

### **11.3.5. Disponibilité des matériaux locaux de construction**

Concernant les matériaux de construction, la commune Matana dispose de 9 gisements d'argile, 8 de graviers, 4 de quartzites, 4 de sables, 65 de terre rouge, 1 de granités et 2 de latérites.

### **11.3.6. Intervenants**

- La Banque Mondiale à travers le PTPCE ;
- La Belgique par le biais du Projet Habitat Rural et Matériaux Locaux de Construction ;
- Le Fonds Belgo Burundais de Réemploi dans le cadre de la construction de nouveaux fours tunnels.

## CHAPITRE XII. SANTE

### 12.1. ETAT ACTUEL DU SECTEUR

La commune Matana compte 3 centres de santé et 1 hôpital de 1<sup>ère</sup> référence répartis dans les zones Matana, Gasibe et Gisarenda.

La situation sanitaire générale de la commune est caractérisée par la persistance des maladies suivantes : le paludisme, les maladies diarrhéiques, les maladies parasitaires, la malnutrition, les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA, les IRA.

### 12.2. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

En observant le tableau ci-dessous, on constate que le paludisme est la maladie la plus répandue dans la commune avec des consultations dépassant les 6096 cas par an, soit une moyenne de consultation mensuelle de 508 personnes pour une seule commune.

Les maladies diarrhéiques suivent avec des effectifs de 295 cas par mois et enfin la tuberculose avec 3 cas.

Tableau n° 12.1. : Données épidémiologiques

Centres de santé	Nbre de cas par mois				
	Paludisme	Maladies diarrhéiques	Tuberculose	Dysenterie bacillaire	Malnutrition
<b>Commune Matana</b>	<b>508</b>	<b>295</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Source : DPS/Bururi

### 12.3. DONNES SUR LA VACCINATION

#### 12.3.1. Santé de la mère et de l'enfant

La réalisation des vaccinations est régulière dans les CDS sauf en cas de période de panne de frigo. Au cours de l'année 2005, 3038 doses ont été administrées dont 17% de vaccins antitétaniques aux femmes enceintes, 15% de vaccins contre BCG, 27% de vaccins contre la polio, 22% de vaccins contre la DTC et 19% de vaccins anti rougeole.

Tableau n ° 12.2: Données sur les doses administrées

Commune	Nombre de personnes vaccinées				
	VAT	BCG	POLIO	DTC	Rougeole
Matana	528	444	814	684	568
<b>Total province</b>	<b>6383</b>	<b>14020</b>	<b>32339</b>	<b>31734</b>	<b>12936</b>

Source : DPS/Bururi

## 12. 4. VIH/SIDA

FVS prend en charge 52 PVVS à qui il donne des médicaments anti IO et des ARV.

Parmi les 52 PVVS, 38 ont bénéficié des visites à domicile.

178 personnes ont fait le dépistage du VIH/SIDA ; 11 cas séropositifs ont été enregistrés et 1 cas douteux.

Tableau n° 12.3. : Données sur le VIH/SIDA

Commune	Nombre de personnes séropositives								
	0-14 ans			15 ans-29 ans			30 ans et plus		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Matana	4	7	11						52
<b>S/Total</b>	<b>61</b>	<b>84</b>	<b>145</b>	<b>46</b>	<b>80</b>	<b>126</b>	<b>112</b>	<b>125</b>	<b>580</b>
<b>Total</b>									<b>851</b>

Source : Rapport annuel 2005 DPS/Bururi

## 12.5. MEDECINE TRADITIONNELLE

La médecine moderne est appuyée par 106 tradithérapeutes connus officiellement dont 23 accoucheuses traditionnelles formées et équipés de kit ; 3 formées sans kit et 80 non formées.

Tableau n° 12.4. : Situation de la médecine traditionnelle

Commune	Tradithérapeutes		Accoucheuses traditionnelles			
	Tradi. connus officiellement	Trad. ayant des liens avec méd. moderne	Formées avec kit	Formées sans kit	Non formées	Effectif total
Matana	106		23	3	80	106
<b>Total</b>	<b>531</b>	<b>3</b>	<b>259</b>	<b>57</b>	<b>552</b>	<b>878</b>

Source : Rapport annuel 2005 DPS/Bururi

## 12.6. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

### 12.6.1. Etablissements sanitaires

2 centres de santé sont complets en équipement standard ; c'est –à-dire Matana et Butwe tandis que ceux de Rubanga et de Nyagihotora sont incomplets.

La commune Matana compte comme infrastructures sanitaires 3 centres de santé dans 3 zones. Elle compte aussi un hôpital géré actuellement par un médecin généraliste.

Tous les centres de santé sont en bon car construits avec des matériaux durables. 2 CDS sur les 3 ont accès à l'eau et 1 seul le CDS Gasibe n'est pas alimenté en électricité et en eau.

2 centres de santé sont complets en équipements standard et le CDS et 1 est incomplet celui de Nyagihotora. Les centres avec autonomie de gestion s'approvisionnent en médicaments aux pharmacies privées de gros à Bujumbura.



L'approvisionnement en médicaments des CDS publics est assuré par le ministère de la santé via le Dépôt pharmaceutique de Buterere et la Direction Provinciale de la santé.

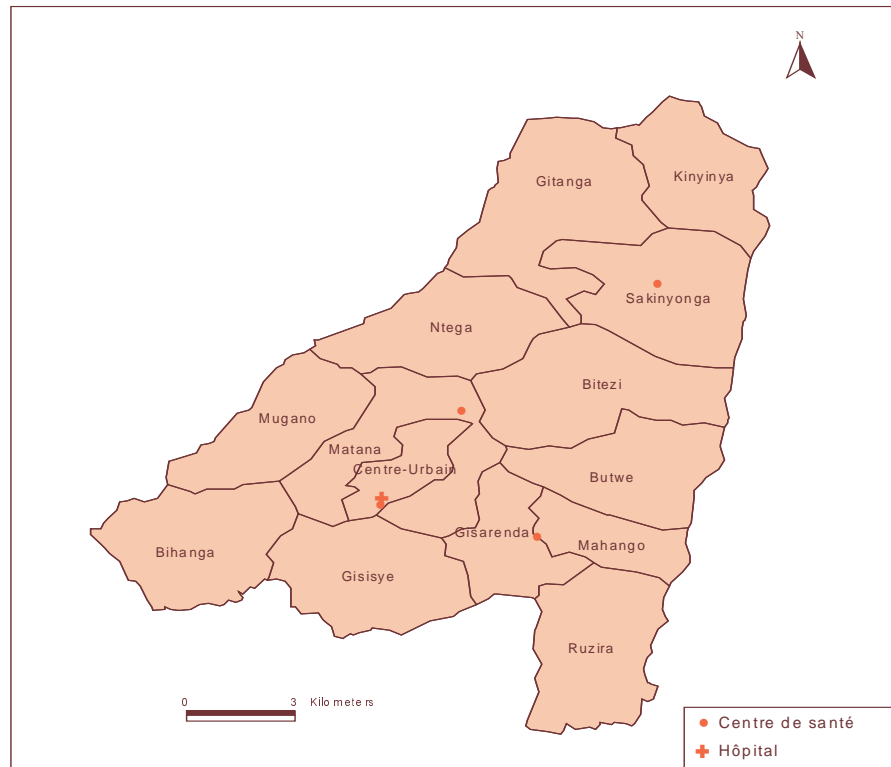
Seul l'hôpital de Matana est équipé pour réaliser des analyses des urines et des crachats. Les autres ne font que les examens de gouttes épaisses et de selles. Les CDS font de la GE et examens de selles ; en plus, le CDS de Butwe fait l'examen de crachat.

Tableau n°12.5 : Infrastructure sanitaire et commodité

Zone	Type d'Infrastructure.	statut	Année construction	Mat. de constr.	Etat actuel	Existe eau	Existence électricité	Existence équipement standard	Bâtiments
Gisarendu	CDS Butwe	Agrée GA		Durable	Bon	oui	oui	complet	complet
Gasibe	CDS Nyagihotora	Privé		Durable	Bon	non	Non	complet	incomplet
Matana	CDS Matana	GA	1935	Durable	Bon	Oui	Oui	incomplet	complet
	Rubanga	privé	-	durable	mauvais	oui	oui	Incomplet	incomplet
	3CDS	1 GA 2 P		3 D	3 B	2 O 1 N	2 O 1 N	2C 2I	1 I 2 C

Source :DPS/Bururi

## Localisation des structures sanitaires de la commune.



### 12.6.2. Pharmacies

La commune Matana compte 2 officines de vente des produits pharmaceutiques dont 1 communautaire et 1 privée. L’approvisionnement en médicaments des pharmacies communautaires s’est fait dans un premier temps à travers l’ONG CORDAID.

Tableau 12.7 : Pharmacies de commune.

Pharmacie	Communautaires	Publiques	Privées	Total pharmacies communales
Commune				
Matana	1	0	1	2
<b>Total province</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>26</b>

Source : DPS Bururi

### 12.6.3. Capacité d’accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Les CDS et Hôpital de la commune totalisent 100 lits d’hospitalisation qui accueillent en moyenne 182 patients par mois. Au regard de ces chiffres, on constate qu’il existe 100 lits d’hospitalisation pour 37 106 habitants, soit 1 lit pour 371 habitants.

La conclusion est que ces structures de santé sont débordées par les besoins en hospitalisation étant donné que le nombre de patients par mois est près du double des capacités d’accueil des structures de santé. Les choses se gâchent pendant certaines périodes de recrudescence de la malaria et autres maladies endémiques.

Tableau n° 12.8. : Capacité d’accueil et fréquentation des établissements sanitaires en 2005.

Zone	Type d’Infrastructure	Nombre de collines de recensement desservies	Fréquentation par mois	Nombre d’hospitalisés par mois	Nombre de lits
Gisarendu	CDS Butwe	8	340	30	16
Gasibe	CDS Nyagihotora	9	186	32	12
Matana	CDS Matana	13	430	0	10
	Hôp. Matana		240	120	62
<b>Total</b>	<b>3CDS</b>	<b>30</b>	<b>1196</b>	<b>182</b>	<b>100</b>

Source : Rapports 2005–Secteur de santé

Cons. : Consultation

N.L. : Nombre de lits

N.H. : Nombre d’hospitalisés

## 12.7. RESSOURCES HUMAINES

Les structures de santé de la commune utilisent un personnel technique composé de 1 médecin, 2 A2, 19 A3, 1TPS, 1 Gestionnaire de santé, 6 aides infirmiers formés et 18 aides infirmiers non formés.

Soient les ratios de 1 médecin pour 37 106 habitants et 1 infirmier (A2 ou A3) pour 1546 habitants

Tableau n° 12.9 : Personnel soignant de la commune

Commune	Infirmiers			Aides infirmiers		Docteurs/Spécialistes		TPS
	A1	A2	A3	Formés	Non formés	Généraliste	Spécialiste	
Matana		2	19	6	18	1	0	1
<b>Total Province</b>	<b>2</b>	<b>26</b>	<b>106</b>	<b>54</b>	<b>133</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>15</b>

Source : Rapport annuel 2005 DPS/Bururi

T.P.S. : Technicien de promotion de santé

(\*) Paramédical : Laborantins, Opérateur, Gestion de service, Préparateur des pharmacies

\* Infirmiers : A3, A2, A1 : - Santé publique-santé femme-Anesthésistes.

Tableau n° 12.10: Personnel d'appui et administratif de la commune.

Commune	Personnel administratif *			Infirmiers			Personnel d'appui			Total		
	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total
Matana	3	3	6	6	15	21	16	8	24	25	24	49
<b>Total province</b>	<b>19</b>	<b>19</b>	<b>38</b>	<b>38</b>	<b>45</b>	<b>83</b>	<b>128</b>	<b>58</b>	<b>186</b>	<b>188</b>	<b>98</b>	<b>286</b>

Source : Rapport annuel 2005 DPS/Bururi

## 12.8. INTERVENANTS

Le CORDAID

L'OMS

L'UNICEF

## 12.9. APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

### 12.9.1. Desserte en eau potable

Tableau 12. 11 : Répartition des points d'eau dans la commune

Commune	Superficie	Nbre total de ménage	Nbre points d'eau										Nbre total de points d'eau				
			SAF	SANF	SNA	BFF	BFNF	BP	PF	PNF	SCEP	Fonctionnels	Non fonctionnels	Total	Nbre de ménage par points d'eau fonctionnels	Nbre de ménages par points d'eau fonctionnels et non	Nbre de points d'eau fonctionnels /500 m
Matana	207	6202	40	285	195	96	407	166	0	0	0	302	692	994	21	7	1,46
<b>Total province</b>	<b>2460</b>	<b>96245</b>	<b>790</b>	<b>1237</b>	<b>1535</b>	<b>624</b>	<b>926</b>	<b>740</b>	<b>17</b>	<b>25</b>	<b>10</b>	<b>2171</b>	<b>2188</b>	<b>4359</b>	<b>44</b>	<b>22</b>	<b>0,88</b>

La commune Matana dispose de 994 points d'eau gérés par la Régie Communale de l'Eau (RCE). Ces points d'eau comprennent les sources aménagées, les bornes fontaines et les branchements privés. Les points d'eau fonctionnels représentent environ 30 % alors que les points d'eau non fonctionnels représentent 70%. Ce qui dénote un mauvais fonctionnement des RCE. Le nombre total de ménages par point d'eau fonctionnel est de 21; Si tous les points d'eau défectueux étaient rénovés, on aurait 7 ménages par point d'eau potable. Plus d'un ménage de la commune s'approvisionne en eau à 500 m de leur domicile. Les branchements privés représentent environ 55% des points d'eau fonctionnels.

### **12.9.2. Réseaux d'adduction d'eau**

L'analyse du tableau ci-dessous montre que la commune Matana compte 5 réseaux d'adduction d'eau totalisant 56 km de linéaire, 29 réservoirs desservant la population via 45 bornes fontaines dont environ 73,3% sont défectueuses. Ce qui montre que la prise en charge de la gestion et de l'entretien des infrastructures d'eau laisse encore beaucoup à désirer.

Tableau 12.11. : Réseaux d'adduction d'eau

Commune	Nbre réseaux	Nombre de bornes fontaines		Nombre de réservoirs	Linéaires (km) desservies
		BFF	BFNF		
Matana	5	96	64	29	56
<b>Total province</b>	<b>90</b>	<b>381</b>	<b>380</b>	<b>363</b>	<b>536</b>

Source : RCE      BFF : Borne fontaine fonctionnelle      BFNF : Borne fontaine non fonctionnelle.

### **12.11.3. Mode de gestion et d'entretien des infrastructures d'eau**

Dans la commune Matana, la gestion des infrastructures d'eau est assurée par la Régie communale de l'Eau (RCE) et la REGIDESO. L'entretien courant des installations d'eau étant à la charge des usagers des points d'eau et du fontainier communal. Au centre de Matana, la gestion et l'entretien des infrastructures d'eau incombent à la REGIDESO.

Toutefois, de l'analyse du tableau précédent, on remarque que la RCE de la commune n'est pas dynamique dans la mesure où 2/3 des points d'eau aménagés sont défectueux.

### **12.11.4. Intervenants.**

Les grands intervenants en matière d'approvisionnement en eau dans la commune sont notamment la Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies rurales (DGHER) qui assure la coordination du secteur, l'UNICEF à travers le Projets Eau et Assainissement (PEA), les ONG internationales et nationales, ainsi que quelques bureaux privés.

## **CHAPITRE XIV. EDUCATION.**

### **13.0. GENERALITES**

Le système d'éducation et de formation dans la commune est organisé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.

L'accès à l'Education au Burundi reste limité du fait de plusieurs facteurs notamment la pauvreté des ménages, le faible niveau d'instruction des parents ainsi que le peu d'infrastructures éducatives implantées dans la commune.

Pour pallier à cette lacune, l'on fait recours à l'éducation non formelle qui s'adresse aux jeunes non scolarisés et aux adultes afin de leur donner une éducation de base à travers un programme d'alphabétisation qui se réalise dans les communautés religieuses.

Le retour progressif de la sécurité a permis une remontée des indicateurs de fréquentation scolaire. Les indicateurs en matière de l'éducation sont détaillés dans les tableaux suivants.

### **13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL**

#### **13.1.1. Enseignement préscolaire**

Depuis l'indépendance jusqu'au début des années 1980, l'enseignement préscolaire n'était organisé qu'à Bujumbura. Aujourd'hui, 3 structures organisent l'encadrement de la petite enfance.

Il s'agit des écoles maternelles généralement attachées aux écoles primaires, des garderies communautaires encadrées par l'association des scouts du Burundi avec l'appui de l'UNICEF et des cercles communautaires encadrés par Twitezimbere et les associations des parents. Généralement ces structures accueillent des enfants de 3 à 6 ans.

Les écoles préscolaires ne sont pas encore implantées dans la commune Matana.

#### **13.1.2. Enseignement primaire**

17 écoles primaires toutes à cycle complet sont fonctionnelles dans la commune. Elles totalisent 145 salles et 10079 écoliers encadrés par 351 enseignants. Le taux moyen d'abandon au primaire est de 3.10%, tandis que le taux de redoublement s'élève à 30,7%.

Les ratios élèves par salle montrent des disparités assez fortes au niveau de la commune. Ainsi la zone de Gasibe semble privilégiée avec 60 élèves par classe alors que la zone Gisarenda affiche un ratio de 96 élèves par salle.

Les ratios élèves par enseignant sont moins déséquilibrés entre les zones avec des ratios variant entre 11 pour la zone Matana et 26 pour la zone Gisarenda.

Il est à noter que les ratios élèves par classe sont conformes, voire même en dessous, aux normes de l'UNESCO qui préconise 30 élèves par classe et par enseignant.



Tableau n° 13.1 : Nombre et capacités d'accueil des écoles primaires

Etablissements Zone	Primaire								
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens	Ratios	
	Total	CC		G	F	T		Elèves/Salle	Elèves/Ens
Matana	6	6	54	1673	1558	3231	151	60	11
Gisarenda	4	4	37	1459	2152	3611	69	96	26
Gasibe	7	7	54	1513	1724	3237	131	60	13
<b>Tot commune</b>	<b>17</b>	<b>17</b>	<b>145</b>	<b>5434</b>	<b>4643</b>	<b>10079</b>	<b>351</b>	<b>70</b>	<b>29</b>

Source : Rapport annuel 2006, DPE/Bururi CC : Cycle Complet Ens. : Enseignant

### 13.2. ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

6 écoles secondaires dont 4 à cycle complet sont fonctionnelles dans la commune. Elles totalisent 66 salles de classe et 3990 élèves (dont 46% de filles) encadrés par 132 enseignants. Le taux moyen d'abandon de l'école au secondaire est de 0,6%, tandis que le taux de redoublement s'élève à 2,9%.

Les ratios élèves par salle varient entre 51 et 71 alors que les ratios élève par enseignant se situent entre 27 et 51. Ces ratios sont supérieurs aux normes de l'OMS qui préconise 30 élèves par classe et par enseignant.

Tableau n° 13.2 : Nombre et capacités d'accueil des écoles secondaires

Etablissements Zone	Secondaire								
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens	Ratios	
	Total	CC		F	G	T		Elèves/Salle	Elèves/Ens
Matana	3	3	41	1202	1341	2543	93	62	27
Gisarenda	1	-	8	320	248	568	11	71	51
Gasibe	2	1	17	469	410	879	19	51	44
<b>Total Commune</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>66</b>	<b>1967</b>	<b>1999</b>	<b>3990</b>	<b>132</b>	<b>60</b>	<b>30</b>

Source: Rapport annuel 2005-2006 DPE Bururi

### 13.3. Ecole technique professionnelle

Il n'y a pas d'écoles techniques professionnelles dans la commune

### 13.1.5. Situation du personnel enseignant dans la commune

En commune Matana, le nombre total des enseignants au primaire est de 351 dont environ 63% de sexe féminin. Par contre, le nombre total des enseignants au secondaire est de 123 dont environ 14% de sexe féminin.

Tableau 13.3 : Personnel enseignant dans la commune

Zone	Ecoles primaires			Ecoles secondaires		
	H	F	Total	H	F	Tot
Matana	51	100	151	79	14	93
Gisarendá	29	40	69	9	2	11
Gasibe	50	81	131	18	1	19
<b>Tot commune</b>	<b>130</b>	<b>221</b>	<b>351</b>	<b>106</b>	<b>17</b>	<b>123</b>

Source : Rapport annuel 2006 DPE/Bururi

### Infrastructures scolaires de la commune en 2005-2006



## 13.2. ENSEIGNEMENT INFORMEL

L'éducation non formelle englobe les formations dispensées en dehors du système d'enseignement formel classique. Elle couvre les centres d'instruction et d'alphabétisation encadrée par les églises, le secteur de l'Artisanat et de l'Enseignement des Métiers ainsi que le secteur de l'alphabétisation des adultes encadré par le Centre National d'Alphabétisation.

### 13.2.1. Ecoles Yaga Mukama

Ce sont des écoles d'enseignement catholique. Le Bureau National pour l'Enseignement Catholique (BNEC) renseigne que les écoles Yaga Mukama du Burundi comptent actuellement plus de 300.000 élèves. En ce qui concerne l'âge d'admission des élèves, il ne semble pas y avoir d'uniformité dans la limitation de l'âge, chaque diocèse restant autonome dans l'organisation de ses écoles.

Traditionnellement, la formation dispensée dans ces institutions avait un but à prédominance spirituelle si bien que même l'enseignement de la lecture n'avait d'autre objectif que de permettre au candidat chrétien de lire la Bible et le Catéchisme. Dans le contexte actuel, la formation dispensée dans les écoles Yaga Mukama vise au-delà de l'acquisition des connaissances et des valeurs chrétiennes, la transmission de connaissances de base par l'alphabétisation et la connaissance du milieu rural afin de leur permettre de mieux s'intégrer dans leur communauté.

Nombre et capacités d'accueil des écoles Yaga Mukama.

Etablissements Paroisse	Yaga Mukama/Ecoles coraniques								
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens	Ratios	
	Total	CC		G	F	T		Elèves/Salle	Elèves/Ens
Butwe	3	-	9	14	18	32	3	4	11
<b>Tot commune.</b>	3	-	9	14	18	32	3	4	11

Source : Rapport la rentrée scolaire 2005-2006, Paroisse Butwe

CC: Cycle complet

Ens : Enseignant

### 13.2.2. Centres d'alphabétisation

Les thèmes traités dans les séances d'alphabétisation sont relatifs à la vie quotidienne et en rapport avec l'agriculture et l'élevage moderne, la nutrition, l'habitat décent, la santé, l'hygiène, le planning familial, les métiers, l'épargne.

Les caractéristiques de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes sont l'insuffisance d'animateurs alphabétiseurs, l'absentéisme des auditeurs, le manque de suivi

L'animation des centres d'alphabétisation est assurée par des volontaires dont les prestations sont bénévoles.

Tableau 13.4 : Nombre et capacités d'accueil des Centres d'Alphabétisation

Zone	Nbre de CA	Nbre Enseign.	Ratios		Nbre élèves		Nbre de salles	Nbre d'abandons		Nbre de certifiés	
			El/Salle	El/Ens.	F	G		F	G	F	G
Matana	1	2	30	30	60	0	2	10	0	28	0
Tot commune	1	2	30	30	60	0	2	10	0	28	0

Source : Rapport de la rentrée scolaire 2005- 2006, DPE/Bururi CC : Cycle complet Ens : Enseignant

### **13.2.3. Ecoles des métiers**

Les écoles de métiers sont des écoles d'enseignement professionnel. Les métiers enseignés sont entre autres la maçonnerie, la menuiserie et la couture.

Il n'y a pas d'écoles des Métiers dans la commune Matana.

### **13.3. GESTION DU SYSTEME SCOLAIRE**

La commune Matana dispose d'un canton scolaire. La gestion du système scolaire dans la commune est assurée par l'inspection cantonale de l'enseignement. A la tête de chaque canton scolaire se trouve un inspecteur de l'enseignement qui est sous l'autorité hiérarchique de la direction provinciale de l'enseignement. Celle-ci travaille en étroite collaboration avec le comité des parents d'élèves qui est une représentation des communautés. Cette collaboration permet aux parents de s'impliquer dans la gestion scolaire de la commune.

### **13.4. EFFICACITE DU SYSTEME**

Le système est d'une efficacité interne réduit. Le taux de redoublement est de 30,7% au primaire contre 2,9% au secondaire. Le taux de déperdition est de 3,1% au primaire contre 0,6% au secondaire. Sur le plan pédagogique, les enseignants du primaire sont qualifiés, mais les élèves comme les enseignants ont des manuels insuffisants. Au secondaire, on enregistre un certain nombre d'enseignants non qualifiés sur le plan pédagogique, pour prester à ce degré d'enseignement. Ici comme au primaire, les élèves et les enseignants n'ont pas de manuels suffisants.

### **13.5. ETAT DES INFRASTRUCTURES ET COMMODITES A TOUS LES NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT**

En commune Matana, on constate que plus de 81% des infrastructures scolaires sont en bon état et plus de 44% construites avec des matériaux durables. Par contre, plus de 60 % n'ont pas d'eau et 74% sont sans électricité. Environ 48% des écoles disposent des latrines en mauvais état et ne les entretiennent pas. Plus de 10% n'ont pas de latrines.

Tableau 13.5 : Commodités des infrastructures scolaires.

Infrastructure	Nombre	Nature matériaux de construction			Etat des locaux		Eau		Electricité		Latrines		
		Durable	Semi durable	Non durable	B	M	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	
											BE	ME	
Yagamukama	3	3			3		1	2	1	2		1	2
Centre d'Alphab.	1		1		1			1	1		1		
Ecole Primaire	17	6	7	4	13	4	9	8	3	14	7	9	1
Ecole Secondaire	6	3	3		5	1	1	5	2	4	3	3	
Total commune	27	12	11	4	22	5	11	16	7	20	11	13	3

Source : DPE Bururi

### **13.6. Partenaires et bailleurs de fonds.**

- L'UNESCO et l'UNICEF appuient les écoles primaires pour les manuels scolaires.
- Twitezimbere ne cesse d'apporter un appui considérable dans la construction des écoles nouvelles.
- Le PAM fournit certaines denrées alimentaires dans les écoles secondaires à régime d'internat.

## **CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORTS**

### **14.1. JEUNESSE**

#### **14.1.1. Généralités**

Dans la commune Matana, les secteurs jeunesse et sports sont relativement développés si l'on considère le nombre d'associations d'encadrement (12) et se limitent aux activités sportives : Football, volley ball, basket ball.

Le coût d'encadrement de la jeunesse est tellement onéreux de façon que la commune, les confessions religieuses et de rares privés qui tentent cet encadrement, se voient sans moyens humains et matériels ou infrastructures.

La commune Matana compte plus de 40% de jeunesse, c'est-à-dire environ 15 000 jeunes, et a opté pour une éducation pour tous avant 2015, c'est pourquoi tous les enfants sont à l'école même les enfants des Batwa ; Toutefois les écoles ne sont plus à même de satisfaire ce besoin aigu d'instruction sans dédoubler les classes et construire 10 autres nouvelles écoles.

Cependant, un des facteurs qui fait reculer l'instruction est la pauvreté des parents qui pousse à l'abandon de l'école du primaire à l'université, sans parler des orphelins de la guerre ou du sida. Ces déscolarisés s'adonnent à l'oisiveté, aux jeux de hasard ou fument du chanvre. La situation de la guerre renforce ce problème : les jeunes ont été enrôlés ou dans l'armée régulière ou dans la rébellion et ces jeunes avec la fin de la guerre, doivent être insérés dans la société en général et dans et dans le circuit de production en particulier.

La seule orientation possible viserait l'auto prise en charge des jeunes en les organisant en groupements de production

#### **14.1.2. Encadrement des jeunes**

Au niveau du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, il a été créé deux directions qui oeuvrent dans le secteur de la Jeunesse pour aider les jeunes à s'organiser en associations. Il y a la Direction du Mouvement Associatif des jeunes et celle de l'Insertion Economique des jeunes. Cette première a comme mission de renforcer la capacité organisationnelle des jeunes et la seconde aide les jeunes à s'insérer dans les circuits de production, par la promotion de l'entrepreneuriat en proposant quelques voies stratégiques pour que l'auto prise en charge soient une réalité.

Tableau n° 14.1 : Structures d'encadrement des jeunes

Communes	Types d'associations	Nbre d'associations	Types d'encadrement/ Domaines d'intervention	Nbre de jeunes encadrés		
				H	F	Total
<b>Matana</b>	<b>Sportive et culturelle</b>	<b>12</b>	<b>Activités sportives, danses traditionnelles</b>	<b>1151</b>	<b>690</b>	<b>1841</b>

Source : Banque des données informatisées de la province Bururi, 2003

Ainsi, plusieurs associations de jeunesse sont éparpillées dans toute la commune, et oeuvrent pour l'encadrement et la promotion de l'auto prise en charge. En outre, les types d'associations sont aussi diversifiés que leurs domaines d'intervention. On rencontre des Associations d'entraide, les Associations d'auto promotion, les Associations de lutte contre la pauvreté, celles de lutte contre le SIDA, les Associations à caractère religieux, etc.

Le nombre de jeunes encadrés dans la commune Matana est 1.841 jeunes dont 690 filles, soit 37.5%.

#### **14.1.4. Intervenants**

- L'Etat ;
- L'administration communale ;
- Les églises
- Les privés...

## 14. 2. SPORT

### 14.2.1 Généralités

En commune Matana, la pratique du sport dans différentes disciplines est une réalité malgré les insuffisances des infrastructures et des équipements ;

Le sport étant considéré comme un facteur d’encadrement d’éducation, de cohésion, de réconciliation, ainsi que de retour à la paix de la population en générale et de la jeunesse en particulier.

Les activités sportives sont financées par les écoles, la commune et les associations privées. Quelques athlètes dont 4 jeunes filles commencent à prendre de belles places dans l’athlétisme burundais. Suite à la crise, les performances ont fortement chuté, de temps en temps la commune organise une compétition d’athlétisme au stade de Matana ; les écoles primaires et secondaires organisant les leurs.

### 14.2.2. Infrastructures et types de sports pratiqués

La commune Matana dispose de 5 terrains de football, 2 terrains de basket ball et 2 terrain de volley ball tous en mauvais état. Concernant les pratiquants de chaque type de sport, tous les footballeurs sont de sexe masculin, environ 43% des basketteurs et 36% des volleyeurs sont de sexe féminin.

Tableau n° 16.2.1.1. : Type de sport et nombre de terrains

Infrastructure type sport	Foot ball						Basket ball						Volley ball						Tennis											
	Nbr e Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbr e Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbr e Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbr e Ter	Etat ter.		Pratiquants								
		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T						
Commune																														
Matana	5	2	3	216	-	216	2	-	-	40	30	70	2	2	0	105	60	165	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Tot. province</b>	<b>34</b>	<b>11</b>	<b>23</b>	<b>1735</b>	<b>-</b>	<b>1735</b>	<b>21</b>	<b>12</b>	<b>9</b>	<b>249</b>	<b>128</b>	<b>377</b>	<b>21</b>	<b>8</b>	<b>13</b>	<b>555</b>	<b>196</b>	<b>751</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>30</b>	<b>-</b>	<b>30</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

Source : Banque des données informatisées de la province Bururi, 2003

B : Bon

M : Mauvais



Certains personnes pratiquent le sport de manière indépendante sur les sentiers de colline, ils font la marche les après-midi et les week-ends

La principale contrainte est liée à la faiblesse organisationnelle des jeunes qui ne peuvent pas s'organiser et se prendre en charge.

Aussi, faut-il signaler le manque d'expérience des organisations de jeunes à l'exception des organisations d'obédience religieuse telles que le Mouvement CHIRO, XAVERI, SCOUTS, etc.

En effet, la majorité d'autres organisations de jeunes sont nées dans le contexte de la crise qui perdure depuis 1993. Pour certaines d'entre elles, l'impact de la crise se fait remarquer au niveau de leur organisation et de leur fonctionnement.

### **14.3. PATRIMOINE CULTUREL**

#### **14.3.1. Généralités**

Le patrimoine culturel en commune Matana est riche et varié, lors des fêtes nationales, la population exhibe des chansons et danses : Ingoma pour ceux de la colline Matana, les danses féminines traditionnelles pour ceux du club « Komezimico » de la colline Gisarenda, Umuyebe de la colline Bihanga, Amazina de la colline Bihanga, Ibicuba de la colline Ntega, Intambo z'abigeme des lycées et des écoles primaires...

#### **14.3.2. Principales caractéristiques du patrimoine culturel immobilier.**

##### 14.3.2.1. Sites historiques

Le site de Gashinyira, situé dans la zone Gasibe en commune Matana a été déclaré « site historique » par le Ministre de l'Education Nationale et de la Culture au mois d'avril 2006.

En effet, sur ce site est né le premier Roi du Burundi, Ntare I Rushatsi Cambarantama. Actuellement, on y voit encore des restes de bosquets sacrés constitués d'arbres symboliques de la monarchie à savoir les Imivugangoma, les Imisave et les bosquets qui montrent l'emplacement d'un ancien enclos royal avec des vestiges du jeu traditionnel populaire de la Cour royale « Ikibuguzo ».

Ce site est aussi considéré, selon certains récits, comme berceau de la monarchie où Nsoro et son frère Jabwe résidèrent.

L'UNESCO va bientôt mettre en valeur le site historique de Gashinyira.

##### 14.3.2.2. Les Centres de Lecture et d'Animation Culturelle ( CLAC).

Un CLAC a existé dans la commune, mais les équipements (les livres) ont été retournés dans le ministère de l'Education Nationale et de la culture.

#### **14.3.3. Intervenants**

Les partenaires dans le secteur de la jeunesse, des sports et de la Culture sont : Etat, UNESCO, UNICEF, CONFEJES, Fédérations, ONGs Locales et Internationales, A.S.B.L, Ministères techniques, Clubs, Etc.

## **CHAPITRE XV. JUSTICE**

### **15.1. GENERALITES**

La justice constitue une condition sine qua none de la cohésion et de la pérennité de la société.

Le concept de justice renferme deux aspects :

Un idéal : un service public par lequel l'Etat exerce une des prérogatives de sa souveraineté. C'est par elle que la puissance publique garantit la jouissance paisible des droits civils, le respect des libertés publiques individuelles et collectives et des droits fondamentaux de l'homme.

Une justice saine et équitable permet l'épanouissement de tout un chacun et la prospérité d'une nation. Suite aux crises répétitives qu'a connu le pays particulièrement en 1993, les Burundais se sont installés dans une crise sans précédent où des vies humaines, des infrastructures ont été détruites par ceux-là même qui devaient défendre le véritable état de droit.

Le secteur de la justice n'a pas été épargné à l'endroit de son personnel et des ses infrastructures. Cette situation a accentué les besoins tant matériels qu'humains dans ce secteur.

Pour appuyer ce secteur, et pour permettre le fonctionnement de ses différents services, des programmes nationaux et internationaux se sont multipliés ; des réformes institutionnelles et structurelles sont en cours.

Le Ministère de la Justice est décentralisé jusqu'au niveau des provinces et communes où l'on trouve des tribunaux de grande instance des tribunaux de résidence.

### **15.2. SERVICES JUDICIAIRES.**

#### **15.2.1. Types de services judiciaires.**

Les services judiciaires de la commune Matana compte un tribunal de résidence ayant son siège au chef lieu de la commune et un poste de police.

#### **15.2.2. Performances des services judiciaires.**

##### **15.2.2.1. Litiges civils et pénaux**

Selon les informations recueillies auprès des archives du tribunal de résidence à Matana, la performance des services judiciaires pourrait se résumer comme suit :

Le nombre de dossiers à traiter au cours de l'année de référence est de 532 dont 196 restant au début de l'année de référence et 336 dossiers enregistrés l'année en cours.

En considérant le nombre de dossiers jugés et clôturés qui est de 76, il ressort qu'environ 14% des dossiers à traiter, ont été jugés et clôturés ; ce qui montre que la performance est très faible dans la commune.

Au cours de la même année 25 dossiers ont été exécutés, soit environ 33% des dossiers jugés et clôturés. La performance au niveau des jugements exécutés est meilleure par rapport aux dossiers jugés et clôturés.

De ce qui précède, on peut conclure que la commune Matana est plus performante en exécution des jugements qu'en jugement et clôture des dossiers.

Ce contre performance s'explique particulièrement par la moyenne très basse des dossiers jugés et clôturés par rapport aux jugements exécutés.

Tableau n° 15.1. : Performance des services judiciaires : Litiges civils et pénaux

Type de litige	Dossiers restant au début de l'année de référence	Nombre de dossiers enregistrés	Nombre de dossiers jugés et clôturés	Nombre de dossiers jugés avant faire droit	Nombre de dossiers en cours	Nombre de dossiers transmis	Nombre de dossiers fixes	nombre de dossiers exécutés	Nombre de dossiers non encore exécutés
Litiges civils	194	332	74	2	258	5	142	25	50
Litiges pénaux	2	4	2	0	2	0	0	0	1
<b>Total</b>	<b>196</b>	<b>336</b>	<b>76</b>	<b>2</b>	<b>260</b>	<b>5</b>	<b>142</b>	<b>25</b>	<b>51</b>

Source : Tribunal de résidence

### **15.3. INFRASTRUCTURES**

Au niveau des infrastructures, le tribunal dispose de ses propres locaux qui sont étroits avec une salle d'audience exiguë et aux dimensions insuffisantes. Ces locaux sont raccordés en eau et ont des latrines. Toutefois, ils sont sans électricité

La commune a également un cachot de police en mauvais état, qui a une capacité d'accueil de 20 places.

### **15.4. EQUIPEMENTS**

Le tribunal de résidence de Matana a comme équipement une seule vieille machine à écrire ; il n'a ni matériels de communication, ni matériels technique, ni matériel roulant.

Le mobilier est insuffisant, archaïques et n'arrive pas à faire face au volume d'activités auquel i est confronté. Néanmoins, les textes usuels sont suffisants et même les toges.

### **15.5. PERSONNEL**

Le personnel de ce tribunal de résidence est composé d'1 Juge président, de 4 juges, de 5 greffiers et de 1 assesseur. La lenteur de la justice est expliquée en partie par l'insuffisance du personnel judiciaire.

### **15.6. JUSTICE GRACIEUSE**

La justice gracieuse est l'une des institutions auxiliaires de la justice. Elle est rendue par le Conseil des Notables de la colline ainsi que les conseillers collinaires nouvellement élus par la population. Ces conseillers sont institués sur toute l'étendue de la Province.

La composition du Conseil des Notables est fixée par les usages locaux tandis que celle des conseils de colline est fixée par la loi N° 1/016 du 20/04/2005 portant organisation de l'administration communale.

La procédure suivie devant ces conseils est fixée par les usages locaux sous réserve du respect des règles relatives à la récusation, au respect du secret professionnel et l'ordre public. Le travail des membres est fait à titre bénévole.

La justice gracieuse est régulièrement rendue par 65 notables de la commune dont 20 dans la zone Matana, 25 dans la zone Gasibe et 20 dans la zone Gisarenda.

Les notables reconnaissent presque à l'unanimité qu'il y a pas indépendance de la justice traditionnelle vis-à-vis de l'administration locale.

Le tribunal de résidence exige des procès verbaux des palabres coutumières relatives aux propriétés foncières.

### **15.7. INTERVENANTS**

Le Royaume de Belgique

La Croix Rouge

## **CHAP. XVI. PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT**

### **16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT**

La commune Matana dispose d'un potentiel de développement très varié. Elle est aussi agricole que pastorale. Son appartenance à trois régions naturelles, son relief, son climat et son réseau de transport routier quoiqu'en mauvais état lui confèrent des facteurs propices à son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La position géographique de la commune Matana par rapport à la route nationale n°7 permet le développement du trafic commercial avec les communes voisines.
2. Le relief de la commune est de plateaux ondulés avec un grand potentiel hydrique ; ce qui est favorable à l'alimentation en eau par gravité et à la production de l'électricité.
3. Le climat : la commune s'étend sur une seule région naturelle, le Bututsi au climat favorable aux différents types de cultures vivrières et de rente.
4. La disponibilité des superficies des marais constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture des étangs piscicoles ;
5. Les conditions agro –écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
6. Dans le domaine pastoral, le climat du Bututsi est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'apiculture.
7. Ses infrastructures sanitaires vétérinaires en mauvais état peuvent être réhabilitées et contribuer au développement de l'élevage ;
8. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
9. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : Argile, diorite, gravier, latérite, moellon, Quartzo-phylloïdes, sable, terre rouge, granites, roches gabbroïques.
10. Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice...
11. Les agents de développement : la commune compte un certain nombre d'agents de développement dynamiques : Projet Bututsi, CORD'AID, PRASAB, COPED, COOPEC....

## **16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT**

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socioculturelles.

### **16.2.1. Contraintes d'ordre technique**

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'encadrement approprié des agriculteurs dans les communes.
2. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies des cultures ;
3. Les semences et les boutures améliorées sont quasi inexistantes d'où la faible production agricole.
4. Au niveau de l'élevage, l'insuffisance de la vulgarisation du cheptel de race améliorée, les diverses maladies des animaux domestiques et l'amenuisement des pâturages naturels sont les principaux blocages de ce secteur.
5. Le mauvais état des routes, surtout les pistes rurales de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits commercialisables;
6. L'insuffisance des moyens de transport;
7. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
8. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en procurer dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
9. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
10. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

### **16.2.2. Contraintes d'ordre économique financier**

1. L'accès difficile au crédit ; les institutions financières existantes octroient difficilement les crédits aux agri éleveurs par manque de garanties à présenter;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui restent bloqués par des problèmes liés au mauvais état des infrastructures de transport ;
3. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
4. Le faible pouvoir d'achat de la population ;
5. Les prix bas accordés au producteur ;
6. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo sanitaires (couloirs d'aspersion...), des infrastructures de transport (routes, ponts,) et énergétiques (centrales électriques).

### **16.2.3. Contraintes d'ordre socioculturel**

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable dû au type d'habitat dispersé qui donne lieu à la recrudescence des maladies diarrhéiques et autres maladies d'origine hydrique ;
2. Le faible degré d'implication des collectivités aux activités de développement ;
3. La croyance persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
4. L'augmentation du nombre de vulnérable suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA (orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, ... ) ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, établissements scolaires, infrastructures sportives, ...).

### **16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A MENER**

#### **16.3.1. Stratégies**

L'analyse de la situation des différents secteurs laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage, de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources de la commune en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement ; c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement du surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et diversifiés.

Cette stratégie arriverait également à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Bututsi permet le développement de la culture du café, de l'arachide, de la patate douce, des fruits et des légumes. Dans le Bututsi, le climat est aussi favorable aux cultures du théier, de la pomme de terre, de la patate douce, du petit pois, du maïs, du blé, du haricot,...

Une attention particulière sera accordée l'extension des cultures de rente et vivrières, qui constituent des sources de revenus de la quasi-totalité des ménages de la commune. Il sera alors question de trouver des approches de solutions pour cette commune qui ne dispose que du caféier comme culture de rente sur son territoire.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter les productions actuelles.

Pour les élevages, les interventions intensives seront axées sur les bovins de races améliorées à stabulation permanente suite l'amenuisement de pâturages naturels suffisants ;

Cependant, l'accent sera aussi mis sur le développement de petits ruminants, dont la reproduction est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages

#### **16.3.2. Actions à développer**

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles. Il s'agira aussi du développement de l'artisanat, car les terres cultivables deviennent de plus en plus exiguë suite à l'accroissement démographique.



**Tableau 16.1. STRATEGIES ET ACTIONS A MENER**

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Terres fertiles ;</li> <li>• Main d'œuvre abondante et laborieuse;</li> <li>• Conditions écologiques favorables à l'agriculture ;</li> <li>• Existence des marais à aménager.</li> <li>• Culture industrielle développée (caféier,)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amenuisement des terres cultivables</li> <li>• Utilisation des outils rudimentaires ;</li> <li>• Carence des intrants améliorés ;</li> <li>• Méthodes culturales traditionnelles et non améliorées ;</li> <li>• Manque d'encadrement agricole ;</li> <li>• Manque de financement ;</li> <li>• Manque d'infrastructures agricoles.</li> <li>• Manque d'usine à café</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Disponibiliser des intrants améliorés ;</li> <li>• Améliorer l'encadrement agricole ;</li> <li>• Former les encadreurs agricoles en techniques d'encadrement ;</li> <li>• Construire des infrastructures de conservation des produits agricoles.</li> <li>• Installer une usine à café dans la commune</li> </ul>
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forte demande de chèvres de race améliorées</li> <li>• Demande croissante des produits d'élevage.</li> <li>• Existence d'associations d'apiculteurs ;</li> <li>• Présence de plusieurs essences d'arbres à fleurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'intrants d'élevage ;</li> <li>• Insuffisance d'encadreurs ;</li> <li>• Absence de races améliorées</li> <li>• Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs ;</li> <li>• Absence de financement pour le développement du secteur d'élevage ;</li> <li>• Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies.</li> <li>• Infrastructures abandonnées ;</li> <li>• Manque d'encadrement de l'apiculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir l'élevage de petits ruminants;</li> <li>• Repeupler le cheptel bovin et introduire des bovins de races améliorées;</li> <li>• Octroyer un moyen de déplacement au vétérinaire communal;</li> <li>• Recruter les encadreurs collinaires ;</li> <li>• Former les encadreurs dans le domaine de l'apiculture ;</li> <li>• Appuyer techniquement et financièrement les associations apicoles existantes ;</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
3. Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de marais et de cours d'eau favorables à la pisciculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'étangs piscicoles dans la commune</li> <li>- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;</li> <li>- Absence d'une structure d'encadrement technique ;</li> <li>- Difficultés d'approvisionnement en alvins ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Installer des étangs piscicoles et des centres de production des alvins de bonne qualité ;</li> </ul>
4. Forêt	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un code forestier qui régleme le patrimoine forestier ;</li> <li>- Condition climatique favorable au maintien de l'agroforesterie ;</li> <li>- Existence des institutions chargées de la protection et de la conservation du patrimoine forestier ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible capacité institutionnelle en matière de gestion et d'aménagement des forêts ;</li> <li>- Budget insuffisant des services forestiers ;</li> <li>- Faible recherche-développement pour maîtriser le processus allant de la sélection de la bonne semence jusqu'au bois de qualité ;</li> <li>- Absence d'implication des populations et des administratifs à la base pour élaborer et mettre à jour la législation forestière, le code forestier, le code foncier, le code de l'environnement ainsi que les conventions internationales ayant trait à la gestion des forêts que le pays a ratifiées ;</li> <li>- Manque d'inventaire national actualisé des ressources forestières ;</li> <li>- Absence d'un plan de gestion durable et d'aménagement des forêts.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elaborer un cadre institutionnel de gestion et d'aménagement des forêts ;</li> <li>- Doter les services forestiers d'un budget suffisant pour leur fonctionnement ;</li> <li>- Redynamiser la recherche-développement de la sélection de la bonne semence jusqu'au bois de qualité ;</li> <li>- Impliquer la population et l'administration à la base dans l'élaboration et la mise en œuvre de la législation forestière ;</li> <li>- Actualiser l'inventaire communal des ressources forestières ;</li> <li>- Elaborer un plan de gestion durable et d'aménagement des forêts, dans un cadre participatif et dans l'intérêt des générations présentes et futures.</li> <li>- Traduire en langue nationale les outils de gestion des forêts et les diffuser.</li> </ul>

<b>Secteur</b>	<b>Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Stratégies/actions à mener</b>
6. Artisanat	La commune dispose des matières premières et d'une main d'œuvre susceptible de relancer le secteur artisanal, une fois bien exploitées.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ;</li> <li>- Inadéquation de la production et l'écoulement des produits artisanaux ;</li> <li>- L'accès difficile des artisans aux micro-crédits ;</li> <li>- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer le cadre institutionnel du secteur artisanal ;</li> <li>- Mettre en place des filières adaptées et des structures appropriées ;</li> <li>- Redynamiser des filières déjà existantes ;</li> <li>- Mettre en place de nouveaux projets d'encadrement des artisans ;</li> <li>- Chercher les marchés d'écoulement ;</li> <li>- Promouvoir les micro- crédits dans le secteur d'artisanat (le Gouvernement).</li> </ul>
7. Géologie, Mines, Minerais et Matériaux locaux de construction	Existence des réserves minières ;	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de moyens financiers d'exploration des ressources minières de la commune.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire appel aux investisseurs étrangers pour l'exploration des gisements (le Gouvernement) rentables.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
8. Energie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un réseau hydrographique suffisant pour l'aménagement des centrales hydroélectriques</li> <li>- Possibilité d'exploitation d'autres sources d'énergie nouvelles et renouvelables (solaire, éolienne, biogaz ...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance des ressources financières de l'Etat pour électrifier tous les centres ruraux et autres infrastructures socio-économiques (collèges communaux, centres de santé, bureaux communaux...) qui ont besoin d'électricité.</li> <li>- Faibles revenus des ménages pour accéder aux raccordements en électricité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Actualiser le plan directeur de l'électrification de la commune ;</li> <li>- Négocier les financements nécessaires à l'exécution du plan directeur d'électrification communale;</li> <li>- Réaliser les études d'exécution des projets des microcentrales hydroélectriques, des lignes électriques et d'installations photovoltaïques retenues ;</li> <li>- Exécuter tous les projets retenus</li> <li>- Informer les ménages ruraux sur la technologie du biogaz et mettre sur pieds des systèmes de financements des installations en faveur des demandeurs ;</li> <li>- Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux au moyen de l'information et de la formation des futures bénéficiaires et par la réduction des taxes qui constituent aujourd'hui une barrière importante au développement de cette technologie.</li> <li>- Electrifier tous les centres de la commune, centres de santé, collèges communaux et autres projets économiquement rentables.</li> </ul>

<b>Secteur</b>	<b>Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Stratégies/actions à mener</b>
9. Commerce	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Disponibilité des produits agricoles et d'élevage ;</li> <li>- la situation géographique de la commune qui facilite le trafic commercial avec les communes voisines des pays limitrophes ;</li> <li>- Disponibilité des voies d'accès aux différents marchés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impraticabilité de quelques pistes rurales ;</li> <li>- Les infrastructures commerciales non aménagées ;</li> <li>- Désorganisation du circuit de commercialisation ;</li> <li>- Faible accès au crédit pour les petits commerçants ;</li> <li>- Taux d'intérêt bancaire élevé ;</li> <li>- Faibles revenus des ménages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménager/réhabiliter les pistes rurales ;</li> <li>- Réhabiliter/ Aménager les infrastructures commerciales ;</li> <li>- Disponibiliser les produits en vue de la stabilisation des prix.</li> </ul>
10. Tourisme et hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un hôtel dans la commune ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mauvaise perception du phénomène touristique ;</li> <li>- Absence de personnes qualifiées dans le secteur ;</li> <li>- Insuffisance des infrastructures et structures d'accueil ;</li> <li>- Manque d'un plan directeur de développement du tourisme ;</li> <li>- L'absence de budget ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programmation des actions médiatiques de sensibilisation et de publicité sur l'importance du tourisme ;</li> <li>- Réhabiliter les infrastructures existantes ;</li> <li>- Intéresser l'investisseur privé dans le secteur touristique ;</li> <li>- Aménager des infrastructures d'accueil ;</li> <li>- Organiser des réceptions aux visiteurs et Vanter les beautés des sites et de réserves naturelles forestières de la commune.</li> </ul>

<b>Secteur</b>	<b>Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Stratégies/actions à mener</b>
11. Institutions financières	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de deux institutions de micro finance : COOPEC et COPED</li> <li>- Existence des périodes des campagnes de paie pour les caféiculteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible revenu de la population, d'où manque d'épargne à déposer dans les institutions financières ;</li> <li>- Manque d'hypothèques à présenter pour accéder aux crédits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer un fonds de garantie pour faciliter l'accès aux crédits.</li> </ul>
12. Coopératives et associations de développement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence des institutions de micro finance et de plusieurs associations d'auto - développement</li> <li>- Existence d'un service étatique provincial s'occupant du MAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exigences difficiles d'octroi des crédits par les institutions de micro – finance aux associations d'auto développement ;</li> <li>- Procédures d'agrément officiel des associations d'auto - développement très long et coûteux ;</li> <li>- Insuffisance d'encadrement des associations naissantes ;</li> <li>- Manque de formation des associations en organisation et gestion de leurs biens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faciliter les procédures d'agrément des associations</li> <li>- Encadrer les associations d'auto développement ;</li> <li>- Former continuellement les membres des associations et des coopératives en organisation et gestion</li> </ul>
13. Transport et communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un réseau routier quoiqu'en mauvais état ;</li> <li>- Couverture partielle de la commune par 2 réseaux de téléphonie mobile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mauvais état des routes communales et pistes rurales;</li> <li>- Insuffisance du parc automobile pour le transport des personnes et des biens ;</li> <li>- Manque de bureau postal dans la commune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entretenir régulièrement les routes ;</li> <li>- Implanter un bureau postal dans la commune.</li> <li>- Encourager les transporteurs à circuler dans la Commune.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
14. Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La population de la commune est consciente du rôle qu'elle doit jouer en matière de développement de l'éducation ;</li> <li>- Existence d'au moins une école primaire sur chaque colline de recensement ;</li> <li>- Implication effective des collectivités locales dans l'atteinte de l'objectif de scolarisation primaire universelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires ;</li> <li>- Insuffisance de personnel enseignant qualifié au secondaire;</li> <li>- Manque de manuels des élèves et des enseignants ;</li> <li>- Manque de centres d'enseignement des métiers pour accueillir les déscolarisés et les non scolarisés ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire 2 écoles primaires par colline de recensement ;</li> <li>- Construire 2 collèges communaux dans chaque zone ;</li> <li>- Réhabiliter et équiper les écoles primaires existantes ;</li> <li>- Construire des homes pour enseignants;</li> <li>- Octroyer au chargé de la carte scolaire et à l'inspecteur cantonal des moyens de déplacement ;</li> <li>- Recruter le personnel enseignant qualifié pour le secondaire;</li> <li>- Construire un centre d'enseignement des métiers dans la commune ;</li> <li>- Introduire de nouvelles filières dans les centres d'enseignement des métiers suivant la demande du marché de travail ;</li> </ul>
15. Santé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une population sensible sur l'insuffisance des infrastructures sanitaires, des équipements et du personnel soignant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etablissements sanitaires non équipés ;</li> <li>- Insuffisance du personnel soignant ;</li> <li>- Insuffisance de formation du personnel soignant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter et équiper les CDS existants ;</li> <li>- Doter les CDS d'un personnel qualifié et suffisant ;</li> <li>- Motiver et recycler le personnel soignant ;</li> <li>- Appuyer techniquement les CDS;</li> <li>- Approvisionner régulièrement les CDS en médicaments ;</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
16. Habitat	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Talents réels dans la fabrication des matériaux de construction ;</li> <li>- Existence de sites des matériaux de construction.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;</li> <li>- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;</li> <li>- Non-respect des normes pour les produits fabriqués.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place une politique nationale de promotion des matériaux locaux de construction réglementant la conformité de la production au respect de l'environnement (le gouvernement) ;</li> <li>- Promouvoir des associations et des groupements de la « filière habitat ».</li> </ul>
17. Eau	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de beaucoup de ressources en eau non exploitées dans la commune : sources d'émergence, aquifères (eaux souterraines), étangs et cours d'eau ;</li> <li>- Relief adapté à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions gravitaire,</li> <li>- Economiquement moins onéreux par rapport au système par pompage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ressources financières limitées de la commune;</li> <li>- Multitude d'infrastructures d'eau endommagées suite à la crise;</li> <li>- Torpillage du fonctionnement des RCE (détournement des fonds des RCE par leurs gestionnaires, ingérences des autorités administratives dans la gestion des fonds des RCE et leur utilisation à des fins, autres que celles de l'eau).</li> <li>- Manque de prise de conscience (de l'importance de la ressource eau) des gestionnaires des installations d'eau et de leurs usagers ;</li> <li>- Déboisement anarchique des bassins versants, conjugué avec l'effet néfaste des feux de brousse contribue fortement à la réduction du potentiel hydrique ;</li> <li>- Technologies utilisées très limitées et souvent inappropriées dans la mise en valeur des ressources eau ;</li> <li>- Insuffisance des techniciens bien formés en techniques d'alimentation en eau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier et cartographier toutes les ressources en eau (source sources d'émergence, aquifères, étangs et cours d'eau), existantes dans la commune ;</li> <li>- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées dans la commune.</li> <li>- Redynamiser les structures de gestion des infrastructures d'eau (RCE) ;</li> <li>- Sensibiliser la population à la bonne utilisation, à la prise en charge de l'entretien et de la gestion des installations d'eau ;</li> <li>- Reboiser systématiquement tous les bassins versants et plateaux dénudés pour juguler la déperdition du potentiel hydrique de la province.</li> <li>- Mener une étude sur les techniques appropriées de mise en valeur des différents types de ressources en eau et les vulgariser ;</li> <li>- Former des techniciens en alimentation en eau en nombre suffisant ;</li> <li>- Elaborer un programme général d'approvisionnement en eau de la province ;</li> <li>- Mobiliser les financements pour la mise en œuvre du programme.</li> </ul>



Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
18. Jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence des mouvements d'encadrement des jeunes à caractère religieux ;</li> <li>- Existence de clubs de jeux dans les différentes disciplines : football, basket-ball et le volley-ball.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faiblesse organisationnelle des jeunes qui fait que ces derniers ne puissent pas se prendre en charge ;</li> <li>- Manque ou insuffisance de concertation et de collaboration entre les associations de jeunes ;</li> <li>- Modicité de moyens consacrés au secteur de la jeunesse et des sports ;</li> <li>- Manque ou insuffisance de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports ;</li> <li>- Insuffisance des infrastructures sportives ;</li> <li>- Vétusté et manque d'entretien des infrastructures existantes ;</li> <li>- Manque d'équipements pour les clubs sportifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place une structure chargée de la coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports,</li> <li>- Renforcer l'encadrement de la jeunesse et des sports par l'organisation des activités sportives et culturelles ainsi que des camps de travail,</li> <li>- Utiliser tous les moyens possibles pour multiplier et entretenir les infrastructures sportives,</li> <li>- Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse et le sport traditionnel en favorisant la création des clubs.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
19. Justice	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un tribunal de Résidence dans la commune ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tribunaux de résidence</li> <li>- Lenteur caractérisée de la justice due à la complexité des procédures à suivre ;</li> <li>- Complexité des dossiers relatifs aux conflits liés aux terres, à la succession et à l'application du Code des personnes et de la famille ;</li> <li>- Personnel non qualifié;</li> <li>- Insuffisance du mobilier et matériel de bureau, etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire les locaux des structures judiciaires de la province ;</li> <li>- Rendre opérationnel le centre de formation professionnelle de justice pour remédier à l'insuffisance du personnel qualifié ;</li> <li>- Améliorer les conditions de travail du personnel ;</li> <li>- Traduire les textes de lois en langue nationale (Kirundi) et les diffuser auprès de la population (Ministère).</li> <li>- Donner les moyens de communication au secteur</li> <li>- Allouer un budget conséquent au secteur de la justice ;</li> <li>- Traduire les textes de loi en Kirundi et veiller à leur diffusion ;</li> <li>- Désengorger certains secteurs judiciaires par la création d'autres dans le but d'alléger le volume de dossiers enregistrés dans certains tribunaux ;</li> <li>- Accélérer les procédures judiciaires pour le compte des justiciables</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
20. Action sociale	Présence d'une multitude des intervenants dans le secteur.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de beaucoup de type de sinistrés : enfants orphelins, enfants de la rue, enfants soldats, enfants chefs des ménages, victimes des violences, veufs, mères célibataires, déplacés, rapatriés, handicapés, personnes âgées non assistées,...</li> <li>- Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficultés ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Instaurer un système de coordination des aides en faveur des sinistrés;</li> <li>- Créer des centres d'accueil et d'écoute pour les personnes traumatisées ;</li> <li>- Sensibiliser la population à la solidarité ;</li> <li>- Apprendre à la population les textes de lois protégeant les enfants et les personnes en difficultés ;</li> <li>- Sensibiliser la population à la prise en charge des enfants au niveau de la famille.</li> </ul>

## CONCLUSION

La commune Matana s'étend sur une seule région naturelle à savoir le Bututsi; son climat est de type tropical tempéré humide de par l'altitude, avec 4 mois de saison sèche et 8 mois de saison pluvieuse. La pluviosité moyenne annuelle est d'environ 1.300mm ; les mois les plus arrosés vont de décembre en avril avec une moyenne de l'ordre de 200mm par mois (170 mm en mars et 232 mm en décembre). La température moyenne est de 24°C avec la moyenne des minima de 18.5°C. L'humidité relative moyenne est faible et avoisine 70 %. Les minima sont inférieurs à 50 % en raison sèche.

Concernant l'agriculture, les six principales cultures vivrières de la commune par ordre d'importance sont : la banane, la patate douce, la pomme de terre, le maïs, le haricot, la colocale.

S'agissant de l'élevage, la commune Matana est de tradition pastorale. Un élevage extensif et semi intensif de bovins, caprins, ovins, porcins et volailles, est pratiqué dans cette commune. La quasi-totalité des infrastructures zoo sanitaires et équipements ne fonctionne plus.

Les trois types d'artisanat (artisan de production, artisanat de service et artisanat d'art ou décoratif) se développent petit à petit dans la commune Matana.

S'agissant des formations géologiques, des gisements d'argile, de diorite, de granite, latérites et roches gabbroïques... ont été découverts dans la commune.

En ce qui concerne l'énergie, la desserte en électricité dans la commune reste très basse et souvent limitée à quelques centres de la commune, faute de pouvoir de paiement des raccordements là où les possibilités existent.

Concernant les activités commerciales de la commune, elles sont essentiellement dominées par le commerce des produits agricoles aussi bien sur les marchés que dans les boutiques, la vente des animaux sur pied, quelques produits transformés, et les produits manufacturés.

Eu égard aux infrastructures routières, à l'exception du tronçon bitumé d'environ 15km qui en bon état ; la totalité des routes en terres battues et pistes rurales sont en très mauvais état ; ce qui constitue un enclavement pour certaines zones de la commune et un grand handicap aux échanges commerciaux avec les communes voisines.

Du point de vue de la dotation en poste et télécommunication, la commune dispose d'un bureau de poste et l'introduction du téléphone mobile sur le marché a permis la couverture partielle de certaines parties de la commune.

S'agissant des banques et institutions financières, la commune abrite une seule institution financière (COOPEC). Les conditions d'accès aux crédits et le taux d'intérêt pratiqué restent inaccessible aux fonctionnaires de l'Etat et aux agri éleveurs.

Concernant l'action sociale, la commune enregistre plusieurs catégories d'enfants en difficultés, d'orphelins et autres sinistrés. Il s'agit des sinistrés de guerre, des orphelins de père et de mère, des enfants chefs de ménage, des enfants indigents, des enfants soldats, des mères célibataires.

Eu égard à l'habitat, deux types d'habitat (l'habitat dispersé et l'habitat groupé) sont rencontrés dans la commune. L'habitat groupé étant quasi insignifiant par rapport au premier.

Sur le plan sanitaire, la commune Matana compte 4 centres de santé et un hôpital de première référence d'une capacité d'accueil de 100 lits. Ces structures de santé sont en bon état et construits en matériaux durables.

S'agissant de la desserte en eau, de 994 points d'eau comprenant les ressources aménagées, les branchements privés et les bornes fontaines. Alors qu'en moyenne dans la commune Matana, on recense plus d'un point d'eau fonctionnel pour 500 m ; ce qui est insuffisant.

Concernant le secteur éducation, la commune compte quatre niveaux d'enseignement :

- L'enseignement primaire : 17 écoles toutes à cycle complet. Ratio : 70élèves/salle et 29élèves/enseignant. Taux de redoublement : 30,7% ; taux d'abandon : 3,1%.
- Les filles représentent environ 54% des effectifs d'élèves du primaire.
- L'enseignement secondaire général: 6écoles dont 1 à cycle complet. Ratio : 60 élèves /salle et 30 élèves/enseignant. Taux de redoublement: 2,9%; taux d'abandon : 0,6%. Les filles représentent environ 50% des effectifs d'élèves du secondaire général.

S'agissant du secteur jeunesse et sport, la commune dispose de 12 associations de jeunes qui regroupent 1841 jeunes dont 37,5% de filles. Elle compte également 4 terrains de football, 1 de basket-ball, 1 de volley-ball.

Eu égard au secteur justice, la performance au niveau du rapport entre le nombre de dossiers enregistrés et le nombre de dossiers jugés et clôturés est médiocre. En effet, 76 dossiers reçus ont été jugés et clôturés sur 532 enregistrés, soit environ 14%.  
Les dossiers exécutés représentent 33% seulement des dossiers jugés et clôturés.

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
13. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAE/Bururi : Rapport annuel 1995.
19. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province Bururi (2001-2003) ; novembre 2000.
20. HCR
21. Direction Provinciale de l'Enseignement Bururi : Rapport annuel 2004-2005 et 2005-2006
22. Direction Provinciale de la Santé Bururi Rapport annuel 2005

23. Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction : population Burundaise de 1990 à 2003 : Estimation Projet BDI/99/P04-Appui à l'Elaboration et la mise en œuvre de la politique Nationale de la Population.
24. Ministère de la planification du Développement et de Reconstruction : appui à la prise en compte des questions de population dans les programmes de développement : Population Burundaise en 2003.
25. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique ; Rép. Du Burundi-IFES USAID-Bujumbura-janvier 2005 : découpage administratif du Burundi 2005.
26. OCIBU : République du Burundi : Rapport Annuels 2001 ;2002 ;2003 ;2004 ;2005
27. OTB : République du Burundi : Rapports Annuels 2001 ;2002 ;2003 ;2004 ;2005.
28. SOGESTAL : Rapport ANNUELS 2003 ;2004 ;2005
29. COGERCO-République du Burundi : Rapports annuels 2001 ;2002 ;2003 ;2004 ;2005

## ANNEXES

### ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE BURURI

#### PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Conseiller Principal du Gouverneur de la province Bururi, tous les responsables sectoriels provinciaux et communaux dont liste en annexe, tous les administrateurs de communes, l'Antenne provinciale du Plan à Bururi et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci hauts cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente cérémonie de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels aux niveaux communal et provincial, ainsi que les administrateurs communaux, les participants à l'atelier de restitution et validation technique ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune Burambi
2. La monographie de la commune Bururi
3. La monographie de la commune Buyengeru
4. La monographie de la commune Matana
5. La monographie de la commune Mugamba
6. La monographie de la commune Rumonge
7. La monographie de la commune Rutovu
8. La monographie de la commune Songa
9. La monographie de la commune Vyanda
  
10. La monographie de la province Bururi

Fait à Bururi, le 03 août 2006.

L'Antenne provinciale  
du Plan à Bururi

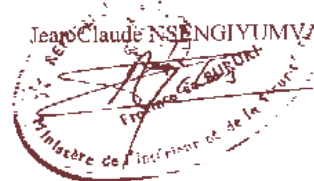
Edouard HATUNGIMANA

L'Expert représentant le SPPL

Prosper NIYOKINDI

Le Conseiller Principal du Gouverneur  
de la province Bururi















Jean Claude NSENGIYUMVA


















**ATELIER DE RESTITUTION ET VALIDATION TECHNIQUE DES  
MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE.**

**Liste des responsables provinciaux et administrateurs communaux.**

Noms et prénoms	Fonction	Secteur d'activité	Signature
1. NTIBINONUYE Léonidas	Conseiller au Cabinet du Gouverneur	Jeunesse, sport et culturel	
2. NDIKUMANA Salvator	CT/CPLS Bururi	Social/santé VIH/SIDA	
3. MBISAMAKORO Gérard	Chef de service/Agri Elev/DPAE	Agriculture et l'Elevage	
4. NYANDWI Vincent	Médecin vétérinaire provincial	Elevage	
5. NIYONGABO Joseph	Inspecteur Régional des forêts	Forêt	
6. BIZINDAVYI Epimaque	Chef de service pistes rurales	Transport	
7. NIMENYA Hermès	BPS	Santé	
8. HAKIZIMANA Zacharie	Chef du service planification DPE	Education	
9. NIYUNGEKO Edouard	Coordonnateur Régional FVS/AMADE	Santé /VIH/Sida	
10. GAKEZI Maurice	Chef Régional Sud de l'ONATEL	Communication	
11. HAKIZIMANA Thérèse	Cadre /Projet Bututsi	Action sociale	
12. NSENGIYUMVA J Claude	Conseiller Principal du Gouverneur	Eau	
13. BIZIMANA Déo	Juge Président du Tribunal de Grande Instance	Justice	
14. RIVUZIMANA J Claude	Chef d'Antenne d'Urbanisme et Habitat en zone Sud	Habitat	

Noms et prénoms	Fonction	Secteur d'activité	Signature
15. HATUNGIMANA Edouard	APP Bururi	MPDRN	
16. NDAYISENGA Spéciose	Journaliste	ABP Bururi	
17. HABONAYO Augustin	COPEF	Jeunesse et sport	
18. NIYONIZIGIYE Albin	PRASAB	Agriculture	
19. NDAYUBAHA Emmanuel	Chef de Région Sud Régideso	Eau et Energie	
20. RIBAKARE Pierre Paul	Commune Bururi	Tous les secteurs	
21. NDIKUMASABO Raphaël	Commune Songa	Tous les secteurs	
22. MANTRAKIZA Eraste	Commune Burambi	Tous les secteurs	
23. NGENDABIZI Innocent	Commune Buyengeru	Tous les secteurs	
24. NIZIGIYIMANA Juma Eric	Commune Rumonge	Tous les secteurs	
25. NDIZIGIYE Félicité	Commune Mugamba	Tous les secteurs	
26. HAGERIMANA Emmanuel	Commune Matana	Tous les secteurs	
27. NDUWIMANA Cyprien	Commune Vyanda	Tous les secteurs	
28. NJEJIMANA Adélin	Commune Rutovu	Tous les secteurs	